TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES

BON
à découper et à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'ameublement.

Paris-presse : l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

6 PAGES

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS

6e Année. - N° 1.372 MARDI 17 MAI 1949 PRIX : 8 FRANCS Saint-Pascal.

DUBLY Détective 29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

REVERS ARRIVE A SAIGON

SAIGON, 16 mai (A.F.P.)

LE général Revers est arrivé à Saigon où il a été reçu par le général Blaizot, commandant en chef des Forces armées d'Extrême-Orient, par M. Defatout, commissaire de la République en Cochinchine, ministre du Gouvernement du Sud Vietnam, par les principaux chefs militaires et par des personnalités civiles du Haut Commissariat.

« JE VIENS, A-T-IL DECLARE, EXAMINER LA SITUATION AVEC LE HAUT COMMISSAIRE PIGNON ET LE GENERAL BLAIZOT. JE PENSE RESTER QUINZE JOURS OU TROIS SEMAINES. »

Comme on lui demandait s'il prendrait contact avec des personnalités étrangères du Sud-Est Asiatique, il a répondu :

« C'EST LA UNE AFFAIRE QUI NE ME CONCERNE PAS. »

SA MISSION concerne :

1° La réorganisation du commandement
2° Le renouvellement du matériel
3° Le changement de stratégie
4° La relève des effectifs

Par Max JALADE.

LE général Revers arrive aujourd'hui à Saigon. Le chef d'état-major général de l'Armée est chargé d'étudier sur place l'évolution de la situation militaire en Indochine, ainsi que les moyens d'une utilisation plus rationnelle des effectifs, des cadres et du matériel.

Le caractère de la mission qui lui incombe est non seulement militaire, mais encore politique et économique. Ces domaines sont étroitement liés entre eux.

Sur le plan militaire, les récents événements ont fait ressortir les faiblesses de nos méthodes et le peu d'efficacité de nos moyens de défense.

Le général Revers va donc faire le point. Il va dresser le bilan du passé, en tirer les enseignements et concevoir un programme de redressement.

Sa première tâche sera de voir et de juger.

De nombreux problèmes se posent, en effet. Comment faut-il les considérer et comment les résoudre ?

Par sa structure géologique et hydrographique, l'Indochine est une éponge, un pays strié de rivières et de canaux ; une terre aquatique, si l'on peut dire, dont la richesse, le riz, est située dans la zone des deltas.

Pour tenir le pays, il faut tenir les deltas, c'est-à-dire les sources de ravitaillement. Une telle conception stratégique est plus efficace que l'installation de postes militaires — facilement neutralisables — le long d'une frontière qui se profile sur une zone montagneuse quasi désertique.

C'est pourtant sur ce principe périmé qu'est fondé actuellement notre système défensif. Tenir la frontière n'est qu'une position illusoire.

La tactique qui consiste à planter des petits drapeaux sur une carte rejoint la stratégie du café du Commerce ; on n'accroit pas sa force en dispersant ses effectifs. En outre, nos moyens sont assez limités. Le matériel, usé, est à bout de souffle ; les hommes sont fatigués, épuisés, par deux années de combats, sous un climat difficile.

Nos effectifs, en Extrême-Orient, se répartissent ainsi :

Terre..... 95.000 hommes environ
Mer..... 6.500 — —
Air..... 3.000 — —

A ces chiffres s'ajoutent évidemment les troupes autochtones, soit près de 35.000 hommes.

Dans un pays comme l'Indochine, où l'eau constitue un moyen de communication essentiel, une voie de pénétration plutôt qu'une frontière, la disproportion des effectifs entre les trois armes est considérable.

Pour l'heure, nos troupes s'attachent à conserver et à organiser certaines positions isolées, sans grandes liaisons entre elles, dont l'ensemble constitue un rideau percé. Pour elles, la rivière est une frontière. Pour l'adversaire, c'est un moyen propice mis à profit, pour les raids et les expéditions de sabotage.

Augmenter notre matériel maritime et fluvial

La guérilla que nous subissons s'attaque surtout aux moyens de communications. Les « Viets » coupent les routes que nous défendons et utilisent les canaux que nous ne pouvons surveiller, faute de moyens.

Il semble donc que l'effort de réorganisation auquel va procéder le général Revers, doit porter sur l'augmentation de notre matériel maritime et fluvial.

En ce moment, nos marins ne disposent que de deux flottilles amphibies. Il en faut le double, sinon le triple. En complément, une aviation de transports rendrait de signalés services. Ces deux armes devraient être plus étroitement associées à la préparation des opérations.

Et c'est là le point capital ! Plus que jamais s'impose la nécessité de créer un état-major combiné, à l'échelon supérieur. Le système « pyramidal » qui est l'actuelle formule de notre état-major, est si décevant que l'on sera sans doute amené à l'abandonner.

Jamais l'échelle du commandement n'a été aussi superposée ; jamais nos généraux n'ont autant cherché à se « coiffer ». On se « coiffe » du capitaine au général, à trois ou quatre étoiles. On se « coiffe » au lieu de coopérer, au lieu d'organiser : on ordonne, on tranche, au lieu de se consulter et de se comprendre. C'est un général terrien qui dispose des bombes que lâcheront dans le sable, en pure perte, les avions de la marine. Peut-être serait-il plus rationnel de laisser une plus large initiative à la base, et, en haut lieu, de faire préparer les opérations par un état-major mixte terre-mer-air.

Il n'a pas échappé au Conseil supérieur de la Défense nationale que le commandement supérieur en Extrême-Orient était par trop terrestre. Il se compose, en effet, de cinq généraux, sans parler des colonels.

Ainsi, le général Blaizot (quatre étoiles), commandant en chef des forces armées en Extrême-Orient,

SUITE PAGE 3

CHINE :
Les communistes menacent Canton ...alors que l'étau se resserre sur Changhai

CHANGHAI, 16 mai (U.P.). — Les forces communistes ne sont plus qu'à une douzaine de kilomètres de Changhai et avancent en deux colonnes dont l'une est dirigée vers Changhai même tandis que l'autre cherche à couper la ville de la mer.

Le communiqué publié par le Q.G. nationaliste de Changhai annonce que les troupes nationalistes « se sont repliées selon les plans prévus ».

Pour la quatrième nuit consécutive la canonnade fait rage du côté de Woosung, forteresse surveillant l'accès de Changhai à la mer. C'est le dernier débouché de Changhai sur la mer. Les communistes auraient été repoussés.

Aucune émission radio n'est possible à partir de Changhai, les communistes s'étant emparés du seul émetteur encore en fonction.

L'aéroport de Moung Yao a été pris et des combats se déroulent à six kilomètres au sud-ouest.

SUITE PAGE 3

« Nous irons à New-York tous les deux... »

C'EST M. Joly de Brésillon, directeur du groupe d'écoles communales de Pantin, et Mme Noelle Zroutch, femme du maire-adjoint de Clamart, qui feront, à New-York, le voyage gratuit offert par la Lockheed Aircraft Corporation.

Ils sont, en effet, les deux gagnants du concours organisé par cette firme à l'occasion du Salon de l'Aéronautique et qui consistait à deviner le nombre de kilomètres-passagers parcourus par les avions *Constellation* entre le 1er janvier et le 1er mai 1949 sur toutes les routes aériennes du monde.

Le chiffre exact était 1.126.584.116 kilomètres. Celui fourni par M. Joly de Brésillon était 1.126.705.713. Quant à Mme Kroutch, elle indiqua 1 milliard 126.633.487. N'ayant jamais eu l'occasion de monter en avion, elle se réjouit de pouvoir, au retour, donner ses impressions à ses trois enfants.

ELLE AVAIT DEUX AMANTS

COMPIEGNE, 16 mai. — Il y a quelques jours, on découvrait à Le Meux, sous le pont de chemin de fer, le cadavre d'un ouvrier agricole, Emile Bramard. Après une rapide enquête, la police vient d'arrêter l'assassin, un nommé Gournay, sorti depuis peu de prison, ainsi que sa complice Alfreda Caron, avec laquelle il vivait.

La femme Caron était aussi la maîtresse occasionnelle de Bramard. En se rendant chez elle dans la nuit, l'ouvrier agricole se heurta à Gournay. Les deux hommes s'affrontèrent et Gournay, d'un coup de bâton, fractura le crâne de son adversaire. Alfreda Caron l'aida ensuite à transporter le corps de Gournay à l'endroit où on devait le découvrir.

ENTRETIEN QUEUILLE-PETSCHE A MATIGNON

M. Queuille s'est entretenu en fin de matinée à l'hôtel Matignon avec M. Petsche, ministre des Finances.

DEMAIN AU CONSEIL DE CABINET : examen de l'ordre du jour de l'Assemblée nationale

Un Conseil de cabinet aura lieu, demain matin à 9 heures, à l'hôtel Matignon, en préface au Conseil des ministres prévu pour mercredi à l'Elysée.

On prévoit que l'ordre du jour de ce Conseil de cabinet sera extrêmement chargé, puisque, en dehors des problèmes d'ordre financier, économique et social qui se posent pour le gouvernement, celui-ci aura à examiner l'ordre du jour de l'Assemblée nationale dont c'est demain la rentrée.

sommeliers de Paris

DEUX SECRETAIRES D'ETAT INAUGURERONT jeudi, à Mâcon, la Foire nationale des Vins de France

La Foire nationale des vins de France se tiendra à Mâcon, du 19 au 27 mai.

MM. Devinat, secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, et M. Jules Julien, secrétaire d'Etat au Commerce, inaugureront cette manifestation.

Ils seront salués par des délégations d'acheteurs des Etats-Unis, d'Angleterre, de Suisse, de Belgique, de Hollande, de Luxembourg, ainsi que par les délégués de l'Union des

GRÈVE de 24 heures dans les usines à gaz

Le travail doit normalement reprendre demain matin à 5 heures; jusque là la pression restera faible dans la région parisienne

Les Fédérations de l'Eclairage et des Forces motrices (C.G.T. et F.O.), qui déclenchèrent dernièrement une grève de quatre heures, avaient fait parvenir avant-hier une lettre au président du Conseil pour avertir le gouvernement que leurs revendications n'étant pas satisfaites, elles dégageaient leur responsabilité quant aux événements qui pourraient suivre.

Ce matin, sans qu'un ordre formel leur en ait été donné par leurs centrales, les ouvriers des usines à

SUITE PAGE 3

LES EMPLOYES DE BOURSE MANIFESTENT DEVANT LE MINISTERE DES FINANCES

Les employés de Bourse en grève se sont rendus ce matin au ministère des Finances au nombre de 2.000 environ.

Toutes les portes furent aussitôt fermées. Seule une délégation obtint de pénétrer et fut reçue par un membre du cabinet du ministre, cependant que la manifestation se poursuivait bruyamment à l'extérieur.

Le représentant du ministre des Finances n'a pu s'engager à organiser une entrevue commune entre les patrons et les grévistes. En somme, les ponts qui ont été rompus la semaine dernière, vont être rétablis.

ENFANTS vous pouvez gagner cette année, les vacances d'été de votre famille

UN SÉJOUR ENTIÈREMENT GRATUIT DE 3 SEMAINES

à la mer
à la campagne
à la montagne

OFFERT PAR Paris-presse l'intransigeant

LIRE EN 2e PAGE LE RÈGLEMENT DE NOTRE CONCOURS

EISLER

le communiste allemand saura ce soir s'il doit être extradé

Le tribunal de Bow Street à Londres doit statuer sur son cas

LONDRES, 16 mai (A.F.P.-U.P.)

L'EXTRADITION de Gerhard Eisler, le leader communiste allemand qui fut arrêté, samedi, à bord du bâtiment polonais « Batory », a été évoquée ce matin devant le tribunal de Southampton. Mais celui-ci a renvoyé l'affaire devant le tribunal de Bow Street, à Londres, qui statuera aujourd'hui même sur la demande des autorités américaines. Ce tribunal est seul qualifié pour trancher les questions d'extradition.

« La Grande-Bretagne ne reconnaîtra pas le bien-fondé de la protestation polonaise, en ce qui concerne cette affaire », a déclaré un porte parole du Foreign Office. Le *Batory* se trouvait dans les eaux territoriales anglaises et la Grande-Bretagne avait le droit d'arrêter toute personne dont l'extradition était demandée.

Le gouvernement anglais conclut qu'il fera sienne la décision du tribunal chargé de statuer sur le cas de M. Eisler.

Le *Daily Worker* annonce, par ailleurs, que cette affaire fera, aujourd'hui, l'objet d'une interpellation aux Communes, au cours de laquelle Philip Piratin, député communiste, prendra la parole.

Selon ce même journal, Eisler se rendait à Leipzig, en zone soviétique, où « l'attend un poste important », lorsque la police britannique l'arrêta (Eisler est Allemand, mais il a vécu aux Etats-Unis, ces dernières années).

La Pologne proteste officiellement

LONDRES, 16 mai. (A.F.P.). — M. Michalewski, ambassadeur de Pologne à Londres, s'est rendu, cet après-midi, au Foreign Office pour protester auprès de M. Bevin contre l'arrestation, samedi dernier, par la police anglaise, de M. Gehrart Eisler, annonce-t-on à l'ambassade de Pologne.

S'ARRETERONT-ILS UN JOUR ? Un marathon de la danse dure depuis plus de 1.000 heures

MILAN, 16 mai (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Depuis 1.012 heures le champion du monde de durée de danse, Guy Amato et son adversaire Fred Borgognone, champion d'Italie, dansent dans une boîte de Bologne. Samedi, à 16 heures, en atteignant les 1.000 heures de danse, ils avaient battu le record du monde établi l'année dernière à Turin par Amato avec 850 heures. A partir de ce moment, le jury décida de supprimer le repos de dix minutes accordé chaque heure. Les deux adversaires continuèrent ainsi à danser samba, swing, valse, tango sans arrêt et jusqu'à épuisement.

Celui qui résistera davantage dans ce sensationnel marathon sera proclamé champion du monde de durée de danse pour 1949.

La disparition de Rennes-en-Grenouilles cache-t-elle un crime ?

LE CADAVRE D'ODETTE POREL EST REPÊCHÉ DANS LA MAYENNE

Maîtresse d'un rabatteur du Dr Petiot, la jeune bonne aurait pu être exécutée par un membre de la bande dont son amant était le chef

(De notre correspondant particulier Robert CHIFFOLEAU.)

LE MANS, 16 mai.

C'EST une mystérieuse affaire que celle de Rennes-en-Grenouilles, petit village de l'extrême nord de la Mayenne : une jeune fille de 23 ans, Odette Porel, bonne à tout faire chez M. Kurdjian, de nationalité turque, tailleur au hameau d'Azay, avait disparu depuis le dimanche 8 mai. Or, son corps a été repêché dans la Mayenne et tout semble indiquer que la jeune domestique a été assassinée.

Mlle Odette Porel devait quitter son patron le 9 mai et elle avait manifesté à plusieurs reprises la joie qu'elle en avait. Rien dans l'attitude de la jeune fille ne laissait présumer que, quelques heures plus tard, on allait constater son étrange disparition.

Le dimanche, Odette Porel s'était rendue au bord de la Mayenne pour y laver son linge, mais vers 13 h. 30 une camarade d'Odette également au service de M. Kurdjian, constata l'absence d'Odette au lavoir. Seuls ses sabots et son linge étaient restés sur la berge.

L'enquête, confiée à la gendarmerie de Lassay, débuta presque aussitôt. Des recherches et des sondages furent vainement opérés dans la Mayenne. On pouvait, en effet, supposer qu'il s'agissait ou d'un suicide ou d'un accident et qu'Odette Porel gisait dans la rivière.

La thèse du suicide fut d'ailleurs assez rapidement écartée, de même que celle de l'accident, en raison de la présence des sabots sur la berge.

Fugue ? Cette hypothèse semblait être, pour la même raison, peu explicable.

Restait alors l'hypothèse du crime qui, elle, prit rapidement corps, car l'enquête avait révélé le passé de la disparue, passé assez trouble qui laissait place à toutes sortes de suppositions.

La fille du géôlier

Odette Porel était la fille d'un gardien de la prison de Caen, où elle aurait connu un certain Mazure qui purgeait sa peine. Sorti de prison, Mazure, qui passe pour avoir

SUITE PAGE 3.

LONELLA PARSONS EST A PARIS

Lonella Parsons, la célèbre et féroce journaliste américaine, est arrivée ce matin à Paris venant de New-York par avion.

— Je vais bientôt partir pour Cannes où je suis invitée au mariage de Rita Hayworth, déclara Lonella Parsons, et je vais d'ailleurs téléphoner tout à l'heure à la future princesse... avec laquelle je suis très liée.

TEL FUT LE CRIME DE KOSTOV : Il gardait certain secret vis-à-vis de l'U.R.S.S.

Dans un article du journal du Kominform, Vasil Kolarov, premier ministre par intérim de Bulgarie, donne des détails sur les circonstances dans lesquelles le vice-premier ministre Traicho Kostov a été révoqué.

C'est parce qu'il avait refusé d'indiquer aux négociateurs commerciaux soviétiques à quels prix son pays vendait certains articles aux puissances occidentales.

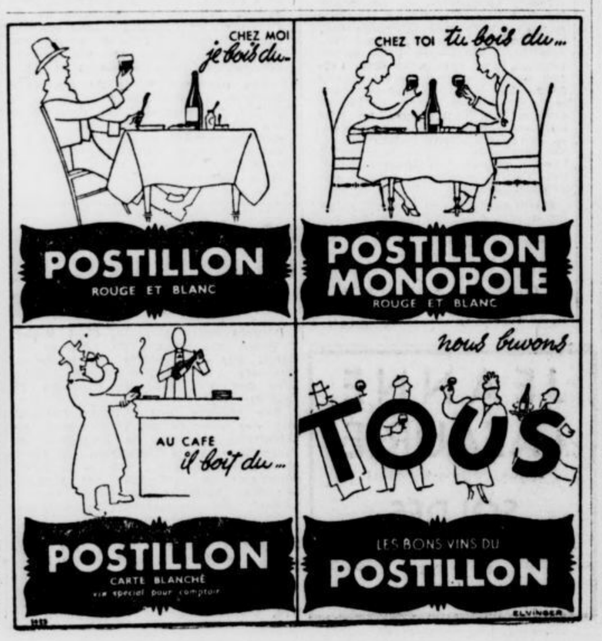
Kolarov reproche à Kostov d'avoir fait jouer le secret d'Etat, destiné à empêcher les espions anglo-américains de se procurer des informations d'ordre économique, contre l'U.R.S.S., et commente : « Le caractère socialiste des relations mutuelles entre l'U.R.S.S. et la Bulgarie rend inutile la protection des secrets d'Etat à l'égard de l'Union Soviétique ».

SUR une demande d'extradition formulée par le gouvernement américain contre le leader communiste Gerhardt Eisler, qui avait pu s'enfuir des Etats-Unis à bord du navire polonais « Batory », l'inspecteur Bray, de Scotland Yard a procédé à son arrestation en rade de Southampton.

Malgré les protestations de l'ambassade polonaise de Londres et la résistance farouche d'Eisler, les policiers anglais et américains sont parvenus à le maîtriser et à l'emporter de force (photo ci-contre).

LE PRIX ALBERT-LONDRES à Serge BROMBERGER

Le Prix Albert-Londres pour 1949 a été attribué à M. Serge Bromberger, pour l'ensemble de ses reportages publiés au cours de l'année par notre confrère « Le Figaro ».



Une économie de 20 francs : demandez le tube géant !

C.D.9.

MADAME... 3 conseils par jour

Votre chemisier a trois cols

Quand vous portez votre tailleur on voit peu de votre chemisier. On voit le col, lequel ne se garde net qu'une journée. Eh ! bien, faites trois cols lavables. Si vous avez un chemisier blanc, prenez un col bleu dur, un autre jaune, le troisième rouge. Choisissez le même tissu, trois boutons, un dans le dos et deux à chaque pointe assumeront un maintien parfait et vous aurez l'illusion d'avoir trois corsages.

Et votre cou a trois rides

Quand vous êtes jeune et fraîche on trouve des noms charmants à ces trois colliers. Mais plus tard ils sont honnis. Essayez de retarder ce moment. Une seule recommandation que nous ne vous ferons jamais assez : graissez votre cou. Avec n'importe quel corps gras : votre crème de nuit par exemple. Faites tous les jours dix fois de suite « oui » en inclinant la tête au maximum, et dix fois « non » en la tournant le plus possible vers l'épaule.

A la table de Madame Pernelle

CANARD AUX NAVETS. — Faire revenir à la cocotte le canard préalablement salé et poivré intérieurement. Arrosez d'une bonne cuillerée d'eau-de-vie. Mouillez d'un verre de bouillon (à la rigueur d'eau chaude), salez, poivrez, couvrez et laissez mijoter.

D'autre part faites dorer au beurre de tendres navets. Assaisonnez-les de sel, poivre et d'une pincée de sucre. A mi-cuisson (du canard) répartissez-les dans la cocotte. Laissez de nouveau mijoter (on compte, en tout et selon la grosseur du canard, de 45 minutes à 1 heure de cuisson). Vous dresserez les navets au centre d'un plat rond, vous disposerez tout autour le canard découpé et vous arroserez de la sauce dégraissée.

MOUCHE A TOUT COUP !

51.OL49

A la mer, à la campagne, à la montagne...

10 ENFANTS OFFRENT LEURS VACANCES à leurs 10 familles

COMMENT ? En participant au grand concours de vacances de « Paris-presse-l'intransigeant » dont voici le règlement :

1 PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT organise un grand concours de vacances permettant à tous les enfants de France d'offrir trois semaines de vacances à leur famille.

2 PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT publiera quotidiennement, à partir d'aujourd'hui, un morceau d'une carte de France touristique et amusante divisée comme un puzzle en trente-deux parties.

3 Tous les enfants sont invités :
a) à reconstituer ce puzzle ;
b) à le présenter d'une façon artistique (collé sur papier ou carton, colorié, entouré d'un cadre dessiné, etc...) ;
c) à répondre aux 10 questions qui seront incluses dans la carte.

4 Les enfants sont invités à adresser leur puzzle, dès la parution du dernier fragment, à *Paris-presse-l'intransigeant*, CONCOURS DES BELLES VACANCES (100, rue de Richelieu, Paris), en indiquant très nettement sur le puzzle, à l'emplacement prévu à cet effet : leur nom, leur prénom (en caractères d'imprimerie), l'adresse de leurs parents (complète).

5 Tous les envois devront parvenir aux bureaux de *Paris-presse-l'intransigeant* avant le 25 juin à midi date de clôture du concours.

6 A partir du 25 juin un jury composé de personnalités du tourisme, du dessin, des compagnies de transport, de représentants de *Paris-presse-l'intransigeant*, désignera les MEILLEURS ENVOIS.
Le nombre des envois primés ne sera pas inférieur à dix.

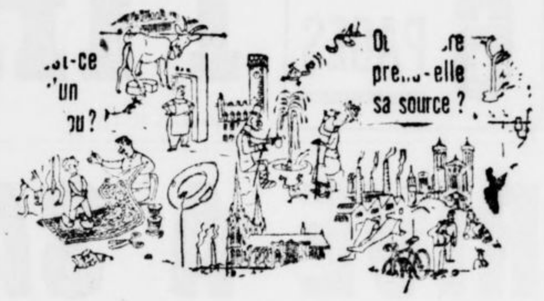
7 Les gagnants bénéficieront de 21 jours de pension offerts dans un hôtel de vacances pour eux et leur famille (quatre personnes au maximum, soit mère, père et deux enfants).

8 Les hôtels seront choisis parmi ceux publiés dans les colonnes de *Paris-presse-l'intransigeant*, en même temps que les morceaux du puzzle.

9 Les séjours de vacances se situeront en deux périodes, l'une en juillet, l'autre en septembre, à choisir dans les limites des dates indiquées par chaque hôtel.

10 Les décisions du jury seront sans appel.

11 Les puzzles reconstitués et envoyés à *Paris-presse-l'intransigeant*, deviendront la propriété du journal qui se réserve le droit de les exposer dans ses vitrines.



Il ne suffit pas de découper Il faut encore conserver précieusement ce morceau de puzzle

CAR C'EST LA 32e PARTIE DE LA CARTE DES BELLES VACANCES

En découpant et en collectionnant les morceaux qui paraîtront quotidiennement à partir d'aujourd'hui dans « Paris-presse-l'intransigeant » vous pourrez facilement reconstituer la

CARTE DES BELLES VACANCES

ET GAGNER TROIS SEMAINES DE VACANCES GRATUITES POUR TOUTE VOTRE FAMILLE

GUIDE PRATIQUE pour les vacances 1949

Cette suite d'articles ne prétend pas fournir au lecteur un panorama complet des ressources touristiques de la France. Elle veut donner seulement des indications pratiques sur les régions peu « encombrées » pouvant offrir de belles vacances pour des prix modiques.

Nous invitons enfin les syndicats d'initiative et les hôtels des régions prévenant séjours à ces conditions à nous adresser, dans le plus court délai, tous les renseignements utiles sur les possibilités offertes, la capacité de logement et les prix de pension.

III. - BRIANCONNAIS-QUEYRAS

840 km. de Paris. 14 heures de chemin de fer. Aller 3e cl. 2.500 francs.

Vallée et stations à l'abri des vents. 300 jours de soleil par an. Ciel très pur. Forêts. Pêche : truite. Excursions en moyenne montagne. Ascensions : Les Ecrins : 4.103 m., La Meije, 3.987, Le Pelvoux, 3.398, Le Thabor, 2.182. Nombreux circuits en autocar : Col de l'Izoard : 200 fr., Lautaret et Galibier : 320 fr., les grands cols : 900 fr

BRIANÇON. — 1.327 m. (la plus haute ville d'Europe). Dix-huit hôtels. 440 ch. Pension de 850 à 1.200 francs. Chambre à part, de 250 fr. Bureau de renseignements : tél. 19.

VALLEE DE LA GUISANE de Briançon au Lautaret, au Galibier et à l'Oisans

SAINT-CHAFFREY. — 1.350 m., 5 km. de B. 16 ch. Pension dep. 700 francs.

CHANTEMERLE. — 1.350 m., 6 km. de B. 36 ch. Pension dep. 700 fr.

VILLENEUVE-LA SALLE-LE BEZ. — 1.400 m., 8 km. de B. 100 ch. Pension 700 fr.

MONETIER-LES-BAINS. — 1.493 m., 14 km. de B. 100 ch. Pension 700 à 1.200 fr.

VALLEE DE LA DURANCE

MONTGENEVRE. — Stat. de sports d'h., très agréable en été. Forêts 1.860 m., 11 km. de B. Hôtels : Clavières, des Cols, des Sports, de l'Alpet, Perre-Neige. Pensions de 800 à 1.300 fr.

L'ARGENTIERE-LA-BESSEE. — 1.024 m., 40 ch. Pension dep. 600 fr. Pêche, baignade

LA ROCHE-DE-RAME. — 945 m. Lac, plage, 35 ch. Pension dep. 600 fr.

VAL DE LA GYRONDE

VALLOUISE. — 1.166 m. Hôtel des Ecrins, 16 ch., pens. dep. 600 fr.

PELVOUX. — 1.250 m., 87 ch.

EL AILEFROIDE. — 1.515 m., 38 ch. Pensions dep. 600 fr., points de départ des ascensions dans le Pelvoux.

VALLEE DE CERVEYRETTE

CERVIERES. — 1.620 m., 10 km. de B. Belles excursions sur l'Izoard.

VALLEE DE LA CLAREE

NEVACHE. — 1.590 m. 20 km. de B. Centre d'excursions. Grand Hôtel, pension dep. 600 fr.

QUEYRAS

GUILLESTRE. — 1.000 m. à l'entrée des combes du QUEYRAS, site remarquable. 63 ch. Hôtel Imbert.

CHATEAU-QUEYRAS. — 1.384 m. Hôtel Puy-Cot, 30 ch.

Demain :
La côte d'Emeraude

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

43. - L'inquiétude était générale...

DANS les bars, les hôtels et tous les établissements de Silver City, l'énervement ne faisait que croître à mesure que s'approchait l'heure de la réouverture de l'Opéra. On ne pouvait vraiment pas prétendre que tous ces gens étaient de vrais amateurs de musique, qui se promettaient d'assister à la première pièce de la saison. La plupart des habitués venaient là parce que c'était un « spectacle », et surtout parce que cela apportait un élément un peu relevé dans une existence terre à terre où l'art n'avait guère de place.

Parmi eux, beaucoup, en fait de spectacles, n'avaient encore assisté à autre chose qu'à la parade de charlatans qui venaient vendre, dans leur bled, des spécialités stomachiques, des calmants pour bébés, des jouvences pour époques douloureuses ou des remèdes contre les rhumatismes.

En plus de tous ces éléments de curiosité, un indéfinissable pressentiment envahissait tout le monde. On sentait qu'on approchait de quelque crise ou de quelque révélation du destin. Cela se sentait à toutes sortes d'indices, notamment à l'agitation croissante des mineurs, à l'approche de la campagne électorale, et au mécontentement général.

Le désordre augmentait de jour en jour, surtout depuis que l'El Dorado de Madge était devenu trop petit pour recevoir tous les amateurs de distractions.

Le Professeur, lui aussi, était troublé par cette sensation d'appréhension, quoique, en ce qui le concernait, il était peu touché par le désordre général et par le mécontentement des masses. Ce qui l'inquiétait surtout, c'était le calme qui avait régné pendant toutes les répétitions de « La Traviata », et surtout la retraite brusque et totale de la scène du « Rossignol Iranien ». Elle disparut totalement le jour de la répétition générale.

Dès le début, le Professeur l'avait regardée comme un oiseau de mauvais augure. Aussi, lorsqu'il s'aperçut de son éclipse complète des salons de l'hôtel de Mme Sowers et de la salle à manger, loin d'en ressentir le soulagement, il en conçut une très vive alarme. Il apprit que le « Rossignol » n'avait pas quitté l'hôtel, mais qu'elle gardait soigneusement la chambre.

Cela lui donna à penser qu'elle était en train de mijoter quelque chose, ce qui est toujours très dangereux chez les chanteurs d'opéra, mâles ou femelles. Il n'osa pas en parler à Mademoiselle, ne voulant pas l'impressionner, mais, au fond de lui-même, il était très inquiet.

Une autre personne était aussi inquiète, non pas pour des raisons politiques ou d'économie générale, c'était le jeune Dick. Il avait bien réfléchi et avait décidé que, pour sortir de la situation où il se trouvait, il fallait qu'il parlât franchement avec Mademoiselle et qu'il se déclarât.

Pour cela, il avait choisi le soir de la première. Le moment lui paraissait propice, car il était persuadé qu'elle allait remporter un succès triomphal. A cette occasion, elle serait invitée à la soirée qui se donnait chaque année au château, après la représentation, où l'on réunissait la troupe lyrique avec les principaux propriétaires de la campagne et les grands bourgeois de Silver City, pour célébrer le Lorenzo de Médicis local, c'est-à-dire le mécène P. J. Meaney.

Résumé des chapitres précédents. — *Mlle du Ponte, cantatrice venue chercher aventure à Silver City, va débuter à l'Opéra de la ville, grâce à la protection de P.J. Meaney, qui est pratiquement le maître absolu de cette petite cité du Far-West. Le fils de celui-ci, Dick, qui, ses études terminées, vient de rentrer d'Europe, s'est épris de la jeune fille. Mais il n'a pas encore osé se déclarer...*

et aussi vif que si les fleurs avaient été cueillies à l'instant. Il y attacha sa carte avec ces mots : « Votre plus grand admirateur, Dick », et le laissa en consigne avec l'intention de l'envoyer prendre à la dernière minute par Esaü qui le porterait directement au théâtre.

Ceci fait, il retourna au terrain, choisit un jeune cheval, sauta en selle et piqua droit sur la piste qui menait aux mines. Il s'était éloigné seul, ainsi, pour calmer ses nerfs et se préparer au grand événement du soir.

Tandis que son coursier escaladait les hauteurs, il cherchait dans sa tête comment il ferait sa déclaration. Il avait décidé que ce serait quelque chose dans le genre de ceci :

— Il y a bien longtemps, Bridget, que je pense à vous, mais je n'ai pas encore trouvé les mots pour vous dire ce que je ressens. J'ai perdu mon temps à chercher, mais, aujourd'hui, peu importe, je vais vous le déclarer franchement. Je vous aime et j'ai besoin de vous avoir davantage à mes côtés !

» C'est bien difficile de faire sa cour, ici, à Silver City, mais j'ai l'idée que nous pouvons tout de même essayer. Je voudrais d'abord que vous me preniez au sérieux. Ce n'est pas un caprice. C'est un sentiment profond qui m'a envahi peu à peu, depuis le jour où je vous ai parlé pour la première fois dans le train. »

Il refit son discours de vingt manières différentes. Il trouvait drôle qu'une déclaration aussi simple fût si difficile à dire, mais il ne pensait pas qu'on pût de but en blanc dire : « Voulez-vous être ma femme ? »

Il fallait tout de même un peu de préparation. Exposée par son succès, elle serait dans un état favorable. Après quoi, songeait-il, les choses marcheraient d'elles-mêmes. Le seul point qui l'inquiétait était le fait que, peut-être, grisée par son triomphe, elle allait le mépriser comme un ver et chasser de ses pensées toute idée aussi terre à terre que celle du mariage !

Dès qu'il eut donné forme à son entrée en matière, il laissa errer son imagination vers l'avenir. Une fois marié, il l'emmènerait assez loin, peut-être à San Francisco, et s'installerait ensuite quelque part, loin de Silver City, peut-être à Denver. Il y trouverait une situation, car il se rendait bien compte maintenant que, quoiqu'il lui fût impossible de quitter ce pays de l'Ouest, il ne pourrait plus vivre dans sa ville natale.

Il s'en irait, se rendrait indépendant, loin de P. J., d'Eudora, de Shorty, de Buck, de Blackie et de Madge, et de tout ce qui avait gâché son existence. Peut-être songeait-il à associérait-il avec Henry Caldwell, le rival de son père. Peut-être ferait-il de la politique. Après tout, il avait maintenant vingt et un ans, et il était temps qu'il sût ce qu'il voulait faire !...

(A suivre.)

Tous droits réservés pour tous pays ; reproduction, même partielle interdite. Copyright 1949 by Paris-presse-l'intransigeant, and Ed. Stock

Branle-bas de combat pour le mariage de Rita et d'Ali

(De notre correspondant particulier Francis RICO)

NICE, 16 mai. — Rita, donc, va devenir princesse. Elle n'en semble nullement émue, pas plus que son frère, d'ailleurs, qui est chauffeur de taxi dans le Texas.

Pour l'heure, elle continue de jouer au tennis sur les courts du Carlton, à Cannes — moins souvent, cependant, depuis quelques jours. Elle accorde aux essayages le temps qu'elle donnait au sport.

Seuls, l'Agha Khan et la bégum ne s'affairent pas en préparatifs : ils n'assisteront pas à la noce. Le prince des croyants doit être à Paris le 27 pour raison de santé et la bégum l'accompagnera.

En attendant, trois cents invités guettent le grand jour.

Le cinéma et la radio sont en état d'alerte, car, autour de cet événement mondain — un prince qui épouse une bergère, même si elle est vedette de cinéma, est toujours le héros d'un conte de fée — va se dérouler la grande bataille de la presse.

Des reporters femmes, spécialistes de la mode outre-Atlantique, auront à câbler tous les détails des robes et des chapeaux.

Or, Golfe-Juan, c'est-à-dire Vallauris, n'a pas le téléphone automatique. Les demoiselles du standard vont donc être débordées, mais les journalistes américains ont tout prévu et ont déjà fait parvenir des boîtes de chocolat et des fleurs.

Monaco en deuil célébrera demain suivant les vieilles traditions les obsèques de Louis II

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)
MONACO, 16 mai.

LES obsèques de Louis II, qui se dérouleront demain en grand apparat, en présence des 24.000 sujets du plus petit Etat du monde, donneront plus de signification encore aux liens qui unissaient très sincèrement le prince à son peuple.

Le monde entier a dépêché ses représentants et ses ambassadeurs. La France sera, elle, représentée notamment par M. Johannès Dupraz, ministre de la Marine, le général Montclard, inspecteur général de l'armée.

Trois navires français, dont l'« Emile-Martin », mouillent déjà dans le port. Des détachements de la marine rendront les honneurs, avec un régiment d'infanterie alpine.

La vie quotidienne à Monaco est pratiquement arrêtée. Elle le sera complètement demain mardi. Seuls les journalistes pourront téléphoner sur des lignes spéciales, le réseau de Monaco étant coupé en signe de deuil. Le casino fermera ses portes, bien entendu.

La cérémonie des obsèques a été minutieusement établie. Elle durera tout le jour jusqu'à 18 heures.

Le prince Rainier III, nouveau souverain, a voulu que les traditions soient scrupuleusement observées. C'est ainsi que le cercueil massif du prince défunt, persé d'un hublot en verre par lequel on aperçoit son visage et qui pèse une demi-tonne, sera porté par les membres des plus nobles et des plus anciennes familles monégasques, jusque dans la crypte des princes. Les porteurs seront vêtus de la robe de pénitent.

La crypte se trouve dans la cathédrale où presque tous les princes de Monaco reposent, là encore la tradition exige que le cercueil du prince décédé ne soit muré que le jour de l'inhumation de son successeur. C'est ainsi que le prince Albert, mort il y a vingt-six ans, père de Louis II, retrouvera le repos éternel demain, le jour même des obsèques de son fils.

STRASBOURG s'apprête à ouvrir son Festival international 1949

La Société des Amis de la Musique de notre grande cité alsacienne a décidé de consacrer son 11e Festival à la musique romantique. Il est à penser que ce choix, pertinent en ce qu'à la reprise des festivals en 1947 le thème adopté avait été la musique de J.-S. Bach, et en 1948 la musique française, captivera, par la riche période du romantisme en musique, la même attention des foules. Les noms de Weber, Schubert, Schumann, Mendelssohn, Liszt, Brahms, Chopin, Berlioz, jusqu'à Franck, seront célébrés en une série de concerts, au rythme quotidien et en des lieux ou cadre et acoustique, tels la cathédrale, la cour du château des Rohan, le Palais des Fêtes et la salle de l'Aubette, concourront à en créer l'atmosphère. Conjointement, l'exécution confiée à des artistes dont le choix est également international répondra du suprême intérêt des œuvres données et motivera l'attrait de ces festivals sur les mélomanes. Parmi ces artistes, nous citerons comme chefs : Charles Münch, Paul Klecki, Ernest Bour, Fritz Münch, l'abbé Hoch et une jeune révélation de la saison, Louis Martin ; parmi les solistes, Nikita Magaloff, Maurice Duruflé, Ginette Neveu, Adolphe Busch, Clara Haskil, Rodolphe Serkin, René Le Roy, Ida Presti, Hermann Busch, Suzanne Danco, Elsa Cavalti, Elisabeth Wysor, Raoul Jobin, Gérard Souzay, Pierre Mollet, Charles Gillig ; enfin le quatuor Busch.

M. René Dumesnil ouvrira le Festival par une conférence sur l'évolution musicale provoquée par l'éclosion du romantisme, et M. Roland Manuel, lors du gala Chopin, rendra hommage à la mémoire du grand musicien dont on commémore, cette année, le centenaire de la mort.

Après ces énoncés, il serait superflu de mentionner les autres, multiples attraits qu'offre une telle manifestation artistique dans l'une de nos plus belles grandes villes françaises, future capitale de l'Union Européenne.

Le Festival a pris date, du 9 au 21 juin prochain, inaugurant ainsi la grande saison estivale 1949.

A vouloir trop prouver... « L'empereur Justinien inventeur des chemins de fer »...

déclare un manuel d'histoire ukrainien

MOSCOU, 16 mai (U.P.). — Le mieux est souvent l'ennemi du bien. Dans leur zèle nationaliste à « récupérer » toutes les découvertes mondiales, certains écrivains soviétiques finissent par sombrer dans le ridicule.

C'est ce que souligne l'hebdomadaire humoristique « Crocodile », qui s'en prend aux auteurs d'un manuel ukrainien intitulé « Histoire du moyen âge » et attribuant à l'empereur byzantin Justinien l'invention des chemins de fer.

« Quel type de locomotive Justinien utilisait-il au VIe siècle ? », demande le « Crocodile ». « L'empereur voyageait-il dans un wagon spécial ou se contentait-il de ceux de la Compagnie internationale des wagons-lits ? »

GIULIANO VEUT « MITRAILLER » LE TOUR CYCLISTE D'ITALIE

ROME, 16 mai (A.F.P.). — Selon la presse romaine, le bandit Giuliano aurait fait connaître qu'il accueillerait à coups de mitrailllette les coureurs du Tour d'Italie si l'action policière entreprise contre lui n'était pas rapidement arrêtée.

L'étape Palerme-Catane se trouverait donc compromise, car Giuliano et ses hommes sont « résolus à empêcher par les armes que les coureurs ne s'engagent dans la montagne ».

LA SEPTUAGENAIRE DE CAMPUGNAN a-t-elle été empoisonnée par son fils ?

BORDEAUX, 16 mai (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le 3 octobre dernier mourait à Campugnan Mme veuve Seguin, 72 ans. Rien ne paraissait suspect dans cette mort et le permis d'inhumer fut accordé. Mais, depuis lors, des dénonciations anonymes étant parvenues à la gendarmerie, une enquête vient d'être ouverte.

Les lettres accusent Roger Seguin, le fils de la défunte, d'avoir empoisonné sa mère, à qui il devait verser une pension alimentaire et qui, à plusieurs reprises, laissa cette pension impayée. De plus, la veuve Seguin se serait plainte, avant sa mort, que le vin fourni par son fils avait un goût bizarre.

Il est probable que l'autopsie sera ordonnée cette semaine ; elle déterminera si on se trouve en présence d'un crime ou de calomnies de village.

UN CAISSIER INDELICAT DISPARAIT A BORDEAUX

BORDEAUX, 16 mai (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — La direction du Crédit Lyonnais a signalé, hier, à la police qu'un caissier, André Gauthrey, 47 ans, demeurant 159, rue Achard, à Bordeaux, n'avait pas reparu à son service depuis vendredi et qu'une somme de 1.500.000 francs avait disparu.

Le signalement de l'indélicat caissier a été diffusé dans toute la France

LE FEU DANS UN TISSAGE A ROANNE

ROANNE, 16 mai. — Un incendie, qui s'est déclaré hier pour des causes encore inconnues, dans une usine d'apprêts de tissus, à Roanne, a détruit un important stock de coton qui était destiné aux colonies. Les dégâts s'élèvent à 15 millions.

SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ • SÉCURITÉ • SANTÉ •

BUVEZ EVIAN

UNE CHANCE EXTRAORDINAIRE

Rentrant chez elle après sa représentation, une actrice bien connue du public parisien remarqua, sur la porte de son appartement, des traces de pinces monseigneur.

La tentative de cambriolage avait échoué grâce à la Barre Hercule R.F. offrant toutes garanties contre les effractions, 6, rue de Poitou, Paris-3e, TUR. 64-37. Foire de Paris, Terrasse L, Hall 98, Stand 9623.

radio

Vous pourrez écouter lundi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h. 7, Musique de chambre ; 19 h. 30, musique de brasserie ; 20 h. 35, Orchestre national ; 22 h. 50, Solistes.

CONFERENCE. — 17 h. 30, Problèmes ethniques et politiques de l'Afrique du Sud, par André Siegfried.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., On grave à domicile ; 20 h. 5, Coups de sunlight, émission radiotélévisée de Robert Beauvais ; 22 h., Le Club des imitateurs.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h., Musique légère ; 19 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 22 h., Jazz parade ; 23 h. 56, Musique douce.

VARIETES. — 17 h. 30, La fenêtre ouverte ; 20 h. 30, Silence on parle ; 21 h., La Roue de la chance, présentée par A. Chanu avec M. Stop ; 22 h. 45, Chants du folklore corse ; 23 h. 15, Relais de la B.B.C.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Le compositeur de la semaine : Anton Dvorak ; 8 h. 17, Heure de Culture française : Variétés ; 12 h., Evolution du théâtre lyrique ; 12 h. 30, Orchestre de Toulouse ; 13 h. 45, Soliste.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Les disques du réveil ; 12 h., Impromptu de midi ; 12 h. 58 Le bouquet sur la table ; 13 h. 20, Musique variée.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en fanfare ; 7 h. 35, Chansons gaies ; 8 h. 36, Variétés ; 9 h. 18, Rythmes et chants... du matin ; 9 h. 40 Travaillez en musique ; 10 h. 18, Les grands musiciens ; 12 h. 20, O Paris ! gai séjour ; 13 h. 10, Télé-Paris ; 13 h. 30, La Clé du chant ; 14 h., Orchestre de Toulouse ; 14 h. 26, Les anniversaires musicaux de la semaine

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Lundi après-midi. — Le temps travaille pour Capricorne (23 déc.-20 janv.) et Vierge (23 août) qui, avec un peu de retard, vont réaliser leurs ambitions. Leur persévérance, leur continuité dans l'effort, leur conscience professionnelle trouveront leur récompense avant la fin de l'année. Portez de l'or et dominez ses impatiences. Le jour est excellent pour résumer ses buts, ses moyens d'action, choisir ses alliés, garder ses secrets et attendre l'heure propice. Les lignes montant vers l'auriculaire ou le médius annoncent le succès.

Mardi matin. — Si la santé exige un départ à la campagne, ne pas hésiter à l'accepter : le destin y changera de face, surtout pour les femmes venusiennes aux cheveux ondés, au teint clair, dont les yeux sont grands et brillants, qui ont des fossettes sur le dos de la main et dont la taille est fondante.

JEANNE LAFAURIE
9, rue Quentin-Bauchart
SOLDES
COLLECTION DE PRINTEMPS ET D'ETE
Mardi 17 et mercredi 18 mai

CONCHITA CINTRON va tourner en France

BORDEAUX, 16 mai. — Lundi matin, à Bordeaux, Conchita Cintron doit signer, avec le metteur en scène Marc de Gastyne, un contrat pour tourner en Europe un film dans lequel, comme il se doit, la tauromachie sera à l'honneur. Les extérieurs seront tournés en Espagne et au Portugal, les intérieurs dans les studios français. C'est le producteur Jean de Cavignac qui assurera la réalisation financière de la bande.

Les premiers tours de manivelle seraient donnés vers le mois de juillet. Cette production dont le titre n'est pas encore connu, sera donc la seconde de la « déesse blonde », puisque Conchita Cintron a déjà été la vedette, au Mexique, de la « Merveille du torero ».

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Ses robes d'été en toile et imprimées, Vestes, Manteaux Tailleurs, Jupes et Blouses

LA VILLE LA MOINS CHÈRE DE FRANCE

D'après notre enquête, c'est **Vichy**. Toute une gamme de prix se répartit sur 500 hôtels ou pensions, toujours avec modération, et même avec des prix spéciaux jusqu'au 20 juin et en septembre.

Par ailleurs, nul n'ignore l'efficacité des sources de Vichy dans les affections du foie, de l'estomac, de l'intestin, de la nutrition (Diabète et Arthritisme, etc...) et les maladies coloniales, la perfection des Etablissements thermaux, la qualité et la variété des distractions artistiques, sportives et touristiques.

D'où il ressort ce fait invraisemblable que c'est la Ville la plus bienfaisante et la plus agréable de France qui est en même temps la moins chère.

Renseignements Syndicat d'initiative.

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

Le prestigieux enseignement par correspondance de l'Ecole Universelle, la plus importante du monde, permet de faire chez soi, brillamment, à peu de frais, les études les plus variées, d'obtenir en un temps record tous diplômes ou situations.

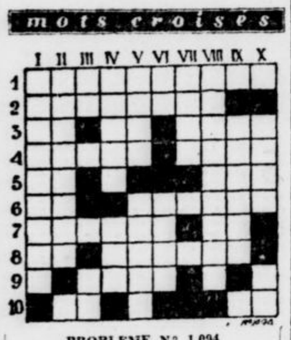
Milliers de brillants succès

Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 20.803 : Etudes complètes du second degré. Examens d'admiss., Brevet d'études du 1er cycle, Baccalauréats.
Br. 20.808 : Classes primaires, Brevets.
Br. 20.813 : Licences (Droit, Sc., Lett.).
Br. 20.815 : Grandes écoles spéciales.
Br. 20.821 : Fonctions publiques, E.N.A.
Br. 20.826 : Les emplois réservés.
Br. 20.830 : Industr., Trav. publ., C.A.P.
Br. 20.838 : Carrières de l'Agriculture.
Br. 20.844 : Compt., Sténo-Dact., C.A.P.
Br. 20.849 : Orthogr., Rédact., Calcul.
Br. 20.854 : Anglais, Allem., Esp., Ital.
Br. 20.858 : Marine mil., Marine march.
Br. 20.861 : Aviation, Industr. aéronaut.
Br. 20.865 : Radio : diplômes offic., ind.
Br. 20.873 : Dessin, Peinture, Gravure.
Br. 20.879 : Solf., Piano, Violon, Harm.
Br. 20.880 : Carrières du Cinéma, Photo.
Br. 20.886 : Couture, Coupe, Mode, Ling.
Br. 20.894 : Coiffure et soins de beauté.
Br. 20.899 : Secrétariats, Journalisme.

ECOLE UNIVERSELLE : PARIS, 59, Bd Exelmans ; NICE, Chemin de Fabron ; LYON, 11, place Jules-Ferry.

mots croisés



PROBLEME N° 1.094

HOR. — 1. La belle aimait qualifie dégage un charme étrange. — 2. Indispensables à la vie. — 3. Article. En épeiant ; mécréant. La meilleure défense du renard. — 4. Remplie. Epoques. — 5. Points. L'imparfait doit se mêler d'elle. — 6. Initiales d'un maréchal de France. Il ne se passe pas d'conseiller par le deux du 5 horizontal. — 7. Font beaucoup parler d'eux à notre époque. Note. — 8. Pleines initiales. Gagea humains. — 9. Presque toute la série. — 10. Sur le calendrier. Conjonction.

VERT. — I. Ils portent veine. — II. Echalotes c'est goutte la catastrophe. — III. Négation. Article arabe. — IV. Vernis vitreux. Pas tot. — V. C'est souvent moins qu'on ne le pense. Bandelette. — VI. Initiales d'un général français. Frère de Jacob. — VII. Individu. — VIII. Femmes qui se livrent à un trafic répréhensible. — IX. Suites. — X. Cardinaux. Note.

Solution du problème n° 1.093

HOR. — 1. Crimes. Cap. — 2. Habaners. — 3. Néréide. — 4. Nemo. Essor. — 5. Toison. Sur. — 6. E.N.S. Varice. — 7. Dédiée. — 8. Rond. Ecru. — 9. Inde. Hère. — 10. Réservés.

VERT. — I. Chanteur. — II. Ra. Eon. Cée. — III. Ib Mis. Uns. — IV. Manon. Dédé. V.E.N.F. Ore. Er. IV. Manon. Dédé. — V. E.N.F. Ore. Ez. — VI. Sérénade. — VII. Res. Riche (Porte-Riche). — VIII. Calsières. — IX. Douceur. — X. Pierres. Et.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps médiocre, risque d'orages. Vent du Sud-Ouest assez fort. Température en baisse.

Demain :

La côte d'Emeraude

Semaine diplomatique chargée à la Conférence des "Quatre"

La « grand-mère volante » retrouvée en territoire iranien

M. DUPEYRON VOLERA peut-être au-devant d'elle...

"J'ai passé un mauvais moment" a-t-il déclaré la nuit dernière tandis qu'à Mont-de-Marsan on partageait sa joie...

M. DUPEYRON, le mari de « la grand-mère volante », revient aujourd'hui à Paris, à bord de son avion particulier, pour contacter les autorités qui faciliteront le retour en France de sa femme. Peut-être décidera-t-il aussi de voler au-devant d'elle.

— J'ai passé un mauvais moment, a-t-il déclaré, la nuit dernière. Tout le monde, à Mont-de-Marsan, partageait mon inquiétude...

Cette inquiétude a pris fin hier au soir. Un télégramme capté, à 15 h., par l'aérodrome de Bordeaux, annonçait que Mme Dupeyron, qui était partie, le 12 mai, de Jiwani pour rejoindre Mont-de-Marsan, avait dû faire un atterrissage forcé, à Minab, en territoire iranien, à quelques kilomètres du détroit d'Ormuz, et à 1.120 kilomètres de Téhéran. Le message ajoutait que l'aviatrice était saine et sauve.

Dès que la nouvelle fut connue, à Mont-de-Marsan, par un coup de téléphone du ministère des Affaires étrangères, la joie fut générale. Dans le petit garage où fut préparé, en grand secret, le Morane du raid, M. Dupeyron souriait à ses amis, le mécano Lespine, le contremaître Latapie, le tolier Saubanie.

Dans les rues, les gens s'interpellaient :

— Mme Dupeyron est retrouvée.

On téléphona même aux équipes de rugby et de football qui, à Toulouse et à Reims, défendaient les couleurs locales.

La conférence est terminée, les experts occidentaux des affaires allemandes quittent le Quai d'Orsay. De gauche à droite : M. Charles Bohlen et le docteur Philipp Jessup (la serviette à la main). Au fond, à droite : sir Ivone Kirkpatrick allume une cigarette.

M. DAVID K. BRUCE PREND CONTACT AVEC LA PRESSE PARISIENNE

M. David K. Bruce, ancien administrateur du plan Marshall, nouvel ambassadeur des Etats-Unis, a tenu ce matin sa première conférence de presse.

En fait, c'était plutôt une prise de contact très simple dans le cabinet de travail de l'ambassade, lambrissé de chêne et orné des portraits de Roosevelt, de Truman et des ministres plénipotentiaires qui se sont succédé en France depuis la fondation des Etats-Unis.

Le nouvel ambassadeur fit une déclaration très brève et fut ensuite entièrement livré aux photographes, cinéastes et reporters de radio.

On ne lui posa que deux ou trois questions anodines.

Pour ce tout premier contact dans ses nouvelles fonctions, on lui a fait grâce. D'autre part, il ne peut plus parler du service qu'il ne dirige plus.

Mais ce n'était, évidemment, qu'un sursis. — P. S.

AUJOURD'HUI, ENTRETIENS

Parodi-Jessup-Kirkpatrick

Samedi, réunion préliminaire à Paris de MM. Acheson, Bevin et Schuman

LA semaine qui commence sera des plus importantes pour la préparation diplomatique de la conférence des « Quatre » ministres des Affaires étrangères qui doit s'ouvrir le 23 mai à Paris.

Ce matin à 10 h. 30, au Quai d'Orsay, MM. Parodi, Jessup et Kirkpatrick ont repris leurs conversations préliminaires, commencées samedi. Ces conversations sont tenues secrètes et rien ne sera communiqué à la presse.

On sait que le but de ces conversations est d'établir un plan commun occidental avant que ne s'engagent les négociations avec M. Vychinski. Les trois représentants soumettront leurs suggestions aux ministres des Affaires étrangères, MM. Schuman, Bevin et Acheson, lors de leur réunion préliminaire, samedi prochain, à Paris.

La position américaine

M. Dean Acheson quittera jeudi les Etats-Unis par avion pour Paris. Il a consacré toute son activité pendant le week-end à mettre au point la position américaine à la conférence de Paris.

L'opinion de ses assistants immédiats c'est que la « trêve » de Berlin n'a pas levé la menace d'agression russe qui pèse sur l'Europe, menace qui demeurera tant que l'U.R.S.S. ne sera pas disposée à « coopérer sincèrement » avec les autres nations.

L'évacuation de l'Allemagne

L'éventualité d'une évacuation des troupes d'occupation d'Allemagne, qui probablement va être proposée par la Russie, sera sans aucun doute l'un des premiers sujets abordés par les trois ministres occidentaux.

Il semble que le projet visant à concentrer toutes les troupes d'occupation dans différents ports allemands de la mer du Nord ait été pratiquement abandonné.

Mais à Washington on pense qu'à toute proposition russe sur le retrait des troupes d'Allemagne, les trois occidentaux devraient avoir une contre-proposition à opposer sur la réduction de la durée de l'occupation. Certaines personnalités américaines estiment cependant que cette question n'est pas d'un intérêt primordial.

L'Autriche... la Grèce, la Corée

La question autrichienne sera-t-elle examinée par les « Quatre » ? M. Gruber, ministre des Affaires étrangères d'Autriche, qui était venu à Paris afin de plaider la cause de son pays a déclaré, avant son départ, que M. Schuman s'était montré « très favorable à sa demande ».

Enfin, selon M. Drew Pearson, M. Gromyko, ministre adjoint des Affaires étrangères de l'U.R.S.S., aurait proposé à M. Dean Rusk, secrétaire d'Etat adjoint américain, que les questions de la Grèce et de la Corée soient également examinées par les « Quatre ».

La Chine

(Suite de la première page.)

Evacuation de Canton

D'autre part, le général Yeh-Chao, commandant la garnison de Canton, a proclamé hier la mise de la ville sur pied de guerre et conseillé à tous les habitants qui le peuvent de partir.

Le gouvernement quitterait incessamment la ville.

Cela semble indiquer que Canton est immédiatement menacé. La prise de cette ville, capitale provisoire depuis la chute de Nankin, est beaucoup plus importante pour Mao Tsé Toung que celle de Changhaï.

En effet, en Chine centrale, la région de Hankéou est pratiquement ouverte à l'avance communiste, depuis que la ville est tombée. Rien n'empêche plus la quatrième armée communiste de franchir le Yang Tsé et de foncer vers le sud, en direction de Canton.

(De notre correspondant particulier A. T. STEELE)

Une tâche herculéenne :

la « communisation » de 450 millions de Chinois

HONG-KONG, 16 mai. (par cable). — Devant le déferlement de la vague rouge qui enveloppe la Chine, les vieux conservateurs chinois, essayant de se rassurer sans trop y croire, peut-être, se disent : « Après tout, les communistes chinois sont Chinois d'abord et communistes ensuite ». Cet aphorisme s'est élevé, ces temps derniers, à la hauteur d'une maxime.

La vérité est que les communistes chinois sont bien ce qu'ils professent être, c'est-à-dire, et avec une égale emphase, Chinois et communistes. Si leur tactique, changée de mois en mois et d'année en année pour permettre leur établissement dans le pays, leur but demeure inchangé : démocratie nouvelle, socialisme et communisme.

Le parti communiste chinois est dirigé par un groupe d'hommes sagaces, capables de s'adapter, parfois hypnotisés par leur propre propagande, mais parfaitement avertis de la tâche herculéenne qui consiste à faire passer 450 millions de Chinois, particulièrement individualistes, sous la houlette communiste. Leur premier objectif est de détruire toute résistance armée et de tenir fermement en main les rênes du pouvoir. Ils désirent être reconnus par tous les pays et assurer à la Chine tout le matériel économique étranger nécessaire à son industrialisation. Pour cela, ils ont besoin de temps et de cadres entraînés, capables d'assumer les responsabilités des tâches nouvelles qui se présentent.

MANIFESTATIONS sanglantes à Tripoli

Un mort, trente-cinq blessés

TRIPOLI, 16 mai (A.F.P.). — Un Arabe a été tué hier, et 35 autres ont été blessés, en même temps que cinq policiers tripolitains et un policier britannique, au cours de manifestations qui se sont déroulées à Tripoli contre le plan Sforza-Bevin, qui place la Tripolitaine sous mandat italien.

La police a dû faire usage de gaz lacrymogènes pour disperser une foule de cinq mille Arabes. L'état d'urgence a été proclamé en même temps que le couvre-feu.

PRECAUTIONS AUX COMMUNES

Les Irlandais ont le sang chaud

LONDRES, 16 mai (A. F. P.). — Des précautions spéciales ont été prises à l'occasion de la séance de cet après-midi, aux Communes, qui discutera des affaires d'Irlande.

Des policiers armés gardent le Parlement, qui a été fouillé de fond en comble, avant le débat, par une escouade de Scotland Yard. Les ministres qui ont pris une part importante à l'élaboration de la loi ont été escortés par des inspecteurs en civil.

La noyée

(Suite de la première page.)

été l'un des rabatteurs du docteur Petiot, retrouva Odette et le couple ne tarda guère à vivre du produit de vols pour lesquels Mazure fut traduit devant les magistrats du parquet de Valognes (Manche).

Odette fut interrogée et l'on rapporte ces mots de Mazure, que sa maîtresse aurait chargé au cours de l'instruction : « Tu me « donnes », mais tu n'as plus longtemps à vivre ! »

Odette purgea une peine légère pour recel, mais Mazure fut condamné et interné à Valognes où il se trouve encore.

On se demande, dans ces conditions, si Odette n'a pas été victime de la loi inexorable du « milieu » et si, à défaut de Mazure lui-même, un des membres de sa bande n'a pas été l'exécuteur des desirs de son chef ?

Cette thèse explique la descente du parquet de Mayenne à Rennes-en-Grenouilles. Le procureur de la République et le juge d'instruction ont à leur tour, procédé à toutes constatations et investigations utiles. Ils entendirent le patron d'Odette qui, en l'espace de trois ans, a changé trois fois de bonne et que la disparue semblait avoir tant de joie à quitter.

Mais on apprenait hier soir qu'un corps avait été trouvé tard dans l'après-midi, dans la Mayenne, à proximité du pont d'Azay, c'est-à-dire très près de l'endroit du lavoir où seuls les sabots et le linge d'Odette avaient été retrouvés. Les gendarmes de Couterne (Orne) et de Lassay (Mayenne) se rendirent sur les lieux.

Vers 21 h. 15, le corps put être retiré de la rivière. Il s'agissait bien du cadavre d'Odette Porel. Le médecin de Lassay s'est rendu sur place tandis que le parquet de Mayenne était avisé. Seuls les résultats de l'expertise médico-légale pourront établir les causes de la mort. — R. C.

est maintenant vendu partout en petits flacons d'essai pour 2 shampooings

Tous les Français, toutes les Françaises, peuvent enfin l'essayer économiquement.

Composé de nouveaux produits récemment découverts par Cadoricin et tous bienfaisants pour les cheveux, DULSOL ne contient ni savon, ni alcali; il est rigoureusement inoffensif.

DULSOL est 5 fois plus concentré, donc très économique à l'emploi.

DULSOL rend chaque cheveu absolument propre, d'une propreté éclatante.

Cheveux propres, cheveux brillants, cheveux sains, grâce à DULSOL CADORICIN !

Procurez-vous tout de suite le petit flacon d'essai pour 2 shampooings, et vous adopterez définitivement le plus grand shampooing, le shampooing DULSOL.

Vous achèterez ensuite DULSOL en flacon simple, 2 fois plus économique ou en flacon double, 4 fois plus économique.

Bravo Cadoricin !

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps très nuageux avec pluies. Vent faible sud. Température sans changement.

■ LA VILLE DE LYON a reçu, hier, des mains de M. Vincent Auriol, accompagné par plusieurs ministres, la croix de la Légion d'honneur, la croix de guerre et la médaille de la Résistance pour sa conduite durant la guerre. M. Edouard Herriot a été décoré de la médaille de la Résistance.

■ LE MARECHAL MONTGOMERY a été reçu par la ville de Vernon, qui l'a fait citoyen d'honneur.

■ L'ASSASSIN D'ELISABETH BORIK, la jeune prostituée hongroise trouvée morte à l'hôtel d'Amérique, a été arrêté. Une chaînette qu'il avait perdue sur les lieux du crime avait permis de l'identifier. Il s'agit d'un G.I., Fred Edelbaum, 20 ans, originaire de New-York, en garnison à Wiesbaden, qui était en permission à Paris depuis quelques jours.

■ LA JEUNE ASSISTANTE RADIOLOGUE CHRISTIANE LE PAUTREMAT, 19 ans, morte vendredi dernier chez les époux Coupiez, 6, rue du Baigneur, à Montmartre, a succombé à la suite de manœuvres abortives. C'est son frère, qu'elle avait rencontré dans un bal de la rue de Lappe, qui l'avait conduite chez les époux Coupiez. Il a été arrêté ainsi que le couple d'avorteurs.

...en trois lignes

CAMBRIOLAGE CHEZ UN INDUSTRIEL. M. Boutet, 118, boulevard Exelmans. On ignore le montant du vol. Et chez Mlle Gisèle Leroy, 7, rue Georges-Berger, où des bijoux de valeur ont disparu.

LE GENERAL LUCIUS CLAY est arrivé à l'aérodrome d'Orly hier soir, venant de Berlin.

M. CHAIM WEIZMANN, président de la République d'Israël, a quitté Orly à destination de Ivdda.

EN PRESENCE DE 40.000 SPECTATEURS, Romans a célébré le rattachement du Dauphiné à la France. Un cortège historique a fait revivre la cérémonie du 29 mars 1349.

LE GRAND PRIX DU ROMAN POPULAIRE, d'une valeur de 5.000 fr., a été attribué à M. Serge Groussard pour son roman « Des Gens sans importance ».

DEUX BEAUX-FRERES vivaient en mauvaise intelligence à Traversay (Haute-Vienne). Au cours d'une querelle l'un, Emile Perrochon, tue, à coup de revolver, l'autre, Marcel Brunet. Le meurtrier est arrêté.

LA SAGE-FEMME DE NIMES, Mlle Antoinette Bresson, qui avait disparu depuis le 7 mai, a été retrouvée errante dans la région. Elle paraît frappée d'amnésie.

LE BATEAU DE PECHE « Fidelu », de Roscoff, a sombré près de l'île de Batz. L'équipage est sauf.

LE MARECHAL-FERRANT Gaétan Brard, de Bessan (Hérault), dont le corps fut retrouvé lardé de coups de couteau, semble s'être tué lui-même au cours d'une crise de delirium tremens.

A MARSEILLE

VINCENT-ARSÈNE MOLLET faux colonel « de Martel » répond du crime de trahison devant le tribunal militaire

MARSEILLE, 16 mai. — Le tribunal militaire de la IXe région doit juger, aujourd'hui, Vincent-Arsène Mollet, directeur, pendant l'occupation, du groupement unique de l'alimentation.

En 1943, Mollet entra dans la clandestinité, où il montra une grande activité, ce qui lui valut d'être désigné comme chef régional des groupes francs. Au cours d'un déplacement à Toulouse, il fut arrêté par la Gestapo et, pour se sauver, donna le nom du restaurant où se réunissaient ses camarades. A la suite de cette dénonciation, l'intendant régional du maquis, un secrétaire et trois résistants furent arrêtés.

Envoyé à Compiègne, Mollet fut libéré par les Américains et revint à Montpellier. Il fut nommé lieutenant-colonel et, se faisant passer pour le neveu du professeur de Martel, se maria sous le faux état civil de « de Martel de Mirabeau ». Le général commandant la région fut son témoin. De retour en France, des déportés le mirent en cause et Mollet fut arrêté en octobre 1947. Jugé le 15 mais à Toulouse, il comparut avec des complices de Marty, mais le tribunal se déclara incompétent et renvoya Mollet, inculpé de trahison, devant le tribunal militaire.

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

LE MEME SORT QUE Mme DUPEYRON ?

IQUIQUE (Chili). — On s'inquiète au Chili du sort des aviateurs italiens, Ricardo Rovera et Giovanni Vittore, qui ont décollé hier d'Iquique pour La Paz, avec leur appareil de tourisme, « L'Ange des Enfants », et dont on est sans nouvelle.

Les deux pilotes avaient traversé l'Atlantique dans leur petit avion.

ELECTIONS...

BERLIN. — Les pourcentages de participation électorale pour le premier jour des élections au congrès du peuple en zone soviétique sont les suivants : Brandebourg, 60 0/0 ; Mecklembourg, 61,8 0/0 ; Saxe, 71 0/0. De nombreux électeurs auraient marqué « non » sur leurs bulletins de vote.

BUDAPEST. — Un communiqué du ministère de l'Intérieur hongrois annonce que sur 122.871 bulletins de vote dépouillés depuis la clôture du scrutin, 117.601 sont en faveur du Front populaire, 4.096 contre et 1.174 nuls.

SOFIA. — Les premiers résultats des élections municipales bulgares indiquent que la liste du Front de la patrie a obtenu presque partout 100 0/0 des suffrages, notamment dans les villages et certains quartiers de Sofia.

QUE DIEU LE BENISSE !

LONDRES. — Le jeune Michael Hippisley, quatorze ans, qui a commencé à éternuer il y a neuf jours, ne parvient pas à s'arrêter.

Depuis le samedi 7 mai, et à l'exception de quelques heures où il a été inconscient sous l'effet d'une drogue, il éternue à la cadence d'une fois toutes les quatre à sept secondes.

SAVAIT-IL LIRE ?

LOS ANGELES. — Bertgrateful avait perdu son chien. Il fit paraître une annonce dans le « Los Angeles Times » donnant la description du quadrupède égaré.

M. Stanley T. Gray, qui habite à plusieurs kilomètres de la ville, eut la surprise, en ouvrant sa porte, de trouver sur le seuil le chien perdu, tenant dans sa gueule un exemplaire du « Los Angeles Times ».

GRÈVES

(Suite de la première page.)

gaz de la région parisienne n'ont pas repris le travail.

Il s'en est suivi immédiatement une baisse de pression dangereuse pour les usagers, que l'Electricité et Gaz de France met en garde dans l'avis suivant :

« Par suite d'une interruption de la production des centrales gazières de la région parisienne, des réductions importantes de pression ont immédiatement effectuées pour une durée qui n'est pas encore précisée.

» Les abonnés sont invités, par mesure de sécurité, à limiter et à surveiller la consommation de leurs appareils de manière à éviter l'extinctions des brûleurs et des veilleuses. »

On pense néanmoins dans les milieux syndicaux qu'à la suite de la manifestation d'aujourd'hui des négociations ne tarderont pas à s'engager et qu'elles pourraient aboutir dans un avenir assez prochain.

Pour le moment, la grève est totale dans toutes les usines de la région parisienne. Elle a été décrétée pour vingt-quatre heures, c'est-à-dire qu'elle devrait normalement prendre fin demain matin, mardi, à 5 heures. Mais aucune prise de contact entre les fédérations et le gouvernement n'ayant été prévue pour aujourd'hui, on peut se demander si le travail reprendra réellement demain.

Signalons enfin que l'Electricité ne participe pas au mouvement actuel.

Les courses

Résultats de Saint-Cloud

PRIX DE BRETIGNY

1. Préfecture (Wojtowiez) (104) G. 31 à M. L. Ducatel ..... P. 14
2. La Swing II (M. Garcia) (112) P. 22
3. Great Girl (C. Lopez) (114) P. 15

2 l., tête, 3 l. — Durée : 2'17"2/5

N. pl. : 101, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 113.

PRIX MAUREPAS

1. Ardente (M. Quémet) (206)... G. 33 à F. Dupré ..... P. 14
2. Goor (L. Botten) (209) ..... P. 12
3. Baccante (A. Desaint) (207)... P. 20

Dist. : tête, 1 l. 1/2, 1 l. 1/2 Durée : 2'15".

N. pl. : 202, 203, 204, 208, 211.

PRIX DE MEREVILLE

1. Iris (L. Heurteur) (315) ... G. 52 à J. Cornet ..... P. 21
2. Dame Montjoie (A. R.) (314) P. 75
3. Frisco (J. Massard) (309)... P. 18

Dist. : 3/4 l., 1 l. 1/2, encol. Durée : 2'55" 3/5.

N. pl. : 301, 302, 307, 310, 311, 313, 316.

UN DEBITANT TUE A COUPS DE HACHE pendant son sommeil

DIJON, 16 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Le propriétaire du café « Au bon coin », à Broye-les-Loups, près de Gray (Haute-Saône), Louis Rigoulot, 67 ans, a été découvert, étendu sur son lit, tué à coups de hache. Ses modestes économies, qu'il cachait sous son traversin, 20.000 à 30.000 francs environ, ont été volées.

Les assassins étaient deux ; leurs traces de pas ont été retrouvées dans un verger voisin par le chien policier « Jojo », de la brigade de Gray; mais, brouillées par la pluie, le chien n'a pu les suivre longtemps

LE PARLEMENT rentre demain...

Les difficultés présentes sont surtout d'ordre gouvernemental

Par Georges GARREAU

LE Parlement rentre demain. Cela ne va jamais sans un petit accès de fièvre, mais il est si peu marqué qu'il n'est pas de nature à inquiéter un médecin comme M. Queuille.

A l'heure présente, les principales difficultés à résoudre sont d'ordre gouvernemental et non parlementaire. Aussi des délibérations ministérielles se dérouleront-elles demain à l'occasion d'un Conseil de cabinet, et mercredi, à l'Elysée.

La séance de rentrée ne comporte qu'un ordre du jour anodin. Les aménagements fiscaux en matière de bénéfices agricoles et de taxes sur le chiffre d'affaires n'ont pas encore franchi le cap de la commission des Finances. Mais la ratification de la Constitution cochinchinoise s'impose rapidement. Il ne semble plus qu'elle puisse faire l'objet d'un débat dangereux après les votes émis par l'Assemblée du Sud-Vietnam et à l'heure où l'empereur Bao-Daï, agissant beaucoup plus en médiateur qu'en prétendant, tend le rameau d'olivier à tous les nationalistes annamites acceptant de concilier l'indépendance nationale avec la reconnaissance de l'Union Française.

La ratification du pacte Atlantique ne saurait, moins encore, faire de doute, si bruyante que puisse être une certaine opposition.

Problème financier

Le problème crucial reste donc celui des mesures financières destinées à couvrir les dépenses supplémentaires d'Indochine et à combler le déficit du secteur nationalisé, et notamment celui de la S.N.C.F. C'est, pour le moment, au conseil des ministres de se mettre d'accord et de prendre ses responsabilités.

Ce ne sera pas sans quelques remous intérieurs, mais il ne semble pas que les difficultés doivent aller plus loin.

Pour qu'il y ait crise ministérielle, il faut qu'il y ait une équipe de remplacement et une majorité de rechange. Or, il n'y a ni l'une ni l'autre. Et la Troisième Force devine trop ce qu'elle aurait à perdre à se dissocier. D'autre part, cette rentrée parlementaire s'effectue dans une période d'attente. Ce n'est, en effet, qu'à la fin de ce mois ou au cours du suivant, que les partis de la majorité vont tenir leurs assises. Le M. R. P. s'apprête à se réunir à Strasbourg. Il s'efforce de se donner de l'air et d'élargir sa position vers la gauche, mais ce n'est pas lui qui saurait prendre l'initiative d'une rupture.

Le prochain comité exécutif du parti radical-socialiste promet d'être assez agité. On y prévoit une vigoureuse offensive contre les « bigames », quoique ceux-ci aient été les seuls à apporter quelques sièges supplémentaires au R. G. R. aux élections cantonales. Mais le comité exécutif ne saurait prévaloir sur le congrès, lequel ne se réunira qu'après les grandes vacances.

Quant au parti socialiste, il est — comme toujours — travaillé par ses divergences internes. M. Depreux est l'actif champion d'une tendance désireuse d'abandonner la participation gouvernementale au profit d'un soutien plus ou moins à eclipse qui permettrait de gagner sur les deux tableaux. Son action force les représentants de l'autre fraction à durcir quelque peu leur attitude. Mais rien ne permet de prévoir un changement de la majorité du Conseil national.

Il faudra donc près d'un mois encore pour que la situation politique se décante... en attendant que, selon la prévision de M. Jules Moch, nous assistions à un nouvel effort du parti communiste pour rompre son isolement à la faveur de la nouvelle politique de Moscou.

En attendant, on va continuer à vivre à la petite semaine.

M. Queuille est d'ailleurs assuré d'un élément extérieur de stabilité fort appréciable : la tenue à Paris de la conférence des Quatre, qui suffirait à elle seule à inciter le Parlement à la modération et à garantir la stabilité ministérielle... en dépit de certains précédents.

LE PRIX DU BLE NE SERA FIXE qu'entre juillet et octobre

Une délégation comprenant le président et le secrétaire général de la Fédération nationale des exploitants agricoles, le secrétaire de la C. G. A., le président et le secrétaire général de l'Association générale des producteurs de blé, a été reçue en fin de matinée par M. Pflimlin.

Le ministre a mis la délégation au courant de la position gouvernementale sur la question de la fixation du prix du blé.

A l'issue de l'entretien, qui a duré deux heures, les délégués se sont refugiés à toute déclaration, indiquant seulement que le prix du blé ne serait fixé qu'entre juillet et octobre.

Nouvelles politiques

- **A Perpignan,** deux conseillers généraux communistes ont frappé un de leurs collègues. Une mêlée générale s'ensuivit.
- **A Toul,** le nouveau conseil municipal comprend 12 R.P.F., 8 Action républicaine, 4 M.R.P. et 3 communistes.

Nouvelles syndicales

● Le Bureau de la C.G.T.-F.O. a demandé au président du Conseil le retour à la libre discussion des salaires dans le cadre des conventions collectives ainsi que la révision des zones de salaires. M. Queuille a annoncé la création d'une commission interministérielle chargée d'étudier les modifications à apporter à la loi du 23 décembre 1946.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or fin : la barre de demi-kilos, 606.000 ; la barre de 1 kilo, 605.000 ; napoléon, 4.350-4.330 ; demi-napoléon, 1.895 ; Suisse, 4.150-4.140 ; Union latine, 3.780-3.760 ; souverain, 4.980-5.000 ; demi-souverain, 2.300-2.280 ; les 20 dollars, 20.200-20.280; les 10 dollars, 9.940 ; les 5 dollars, 4.900 ; or à la casse, 430 environ.

Les devises au marché officiel

Dollar, 329 ; escudo, 1.313 ; Suisse pas coté ; France-Djibouti, pas coté.

Au marché parallèle

La livre, 1.090, demandé ; le dollar toutes coupures, 370, demandé; Suisse, 93, demandé ; Belge, 7,20, demandé ; couronne danoise, 44 ; couronne norvégienne, 59 ; couronne suédoise, 60 ; florin, 85 ; peseta, 9 ; escudo, 12,85 ; lire, 0,52 1/2 ; peso argentin, 38 ; monnaie d'argent, inchangé.

MISE AU POINT, REPARATIONS
REVISION COMPLETE
TOLERIE, SELLERIE, PEINTURE
AUTOMOBILES
OPEL
seul spécialiste en France
KADETT, OLYMPIA, KAPITAN
206, 208, 210, Bd DE LA REPUBLIQUE
Tél : MOLitor 15-29
SAINT-CLOUD

Le général Revers en Indochine

PROTESTATION CAMBODGIENNE AU SUJET DE L'INTEGRATION de la Cochinchine au Vietnam

Au cours d'une conférence de presse et en présence de la princesse Yu Kanthor, vice-présidente de l'Assemblée de l'Union française, M. Thonn-Ouk, également représentant du Cambodge à l'Assemblée de Versailles, a protesté aujourd'hui contre le projet d'intégration de la Cochinchine au Vietnam.

Le porte-parole cambodgien a réclamé notamment pour son pays :

1° Un accès à la mer, par l'internationalisation du Mékong et l'utilisation du port de Saigon ;

2° Le respect du statut spécial qui protège les minorités khmeres de Cochinchine ;

3° Une nouvelle délimitation de frontières de la Cochinchine en faveur du Cambodge.

En terminant, M. Thonn-Ouk a sollicité l'arbitrage du gouvernement français.

UN PALADIN DE LA PLACE BLANCHE AUX ASSISES

Marius Puntello, trois fois condamné pour vol et vagabondage spécial, interdit de séjour et relégable, passe en cour d'assises aujourd'hui pour avoir, dans un café de la rue Coustou, d'une balle de Remington 11 mm. 35, réglé le compte d'un autre souteneur, nommé Bigot, qui avait manqué d'égards à Sonia Guichen, sa « femme ».

(Suite de la première page.)

« coiffe » le général Alessandri (trois étoiles), commandant les forces terrestres d'Indochine, lequel commande au général des Essarts, son adjoint, au général de Latour, commandant des forces terrestres d'Indochine du Sud (Cochinchine), et au général Koch, commandant des forces terrestres d'Indochine du Nord. Après ces trois généraux, comme il se doit, on trouve des colonels « commandant les secteurs ».

Dans cet organisme enchevêtré, aviateurs et marins n'ont aucune place. Ils ne sont que de brillants seconds chargés d'exécuter des ordres à l'élaboration desquels ils ne participent point.

Pourtant, l'aviation doit être une arme de soutien destinée à assurer le ravitaillement en matériel et en vivres plutôt qu'un instrument de « strafing », car le mitraillage des populations civiles braque inutilement contre nous les gens que nous devrions rallier.

Les travaux du général Revers s'orienteront, pense-t-on, vers la refonte de ce haut commandement retranché dans sa tour d'ivoire et qui donne des ordres ne correspondant pas toujours à la situation.

Dès lors, un changement de commandement pourrait intervenir. L'expérience a démontré — fait paradoxal — que, dans maintes circonstances, les généraux du cadre métropolitain obtenaient d'excellents résultats. Ainsi, les généraux de Latour et Koch ont bien réussi. Le général Revers songerait, dit-on, à confier à des métropolitains les choses sérieuses.

Après avoir consigné nos besoins en matériel, le chef de l'état-major général s'attaquera aux méthodes. Pour lui, il n'en est pas de meilleures que celle de la « tache d'huile » chère à Gallieni.

C'est la méthode de pacification des amiraux de 1862 à 1884, reprise en 1945 par le général Leclerc. C'est celle que pratique d'ailleurs en Cochinchine le général de Latour — vieux goumier marocain — qui a récemment inauguré la méthode de surveillance des routes par « donjons » de kilomètre en kilomètre.

La participation du haut commissaire de France à l'état-major supérieur serait également envisagée, car des questions d'ordre politique et économique interviennent fréquemment. Il est le premier intéressé à leur solution. Le général Revers aura à ce sujet de nombreux entretiens avec M. Léon Pignon.

Les récentes conversations de ce dernier avec l'empereur Bao Daï méritent d'être reétudiées sur le plan stratégique.

En somme, c'est tout le problème de la défense de la péninsule indochinoise qui sera approfondi à Saigon : la Cochinchine tout entière est à considérer comme une zone stratégique commune avec différents Etats indochinois et à l'Union française.

A son retour, le général effectuera un second voyage aux Etats-Unis. Un plus vaste projet de défense sud-asiatique, où l'Amérique a des possessions, serait alors mis à l'étude.

M. J.

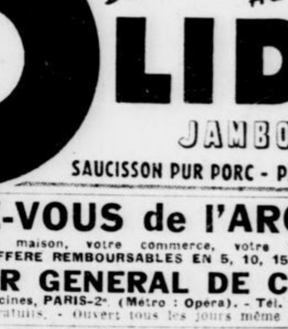
Nos troupes défendraient le Nord contre les communistes chinois

SAIGON, 16 mai (A.P.). — On apprend de source française bien informée mais non officielle que le général Nguyen Van Xuan, actuellement président du gouvernement central du Vietnam, deviendrait, après la ratification par le Parlement français de l'unification du Vietnam, commandant en chef de l'armée nationale vietnamienne.

La mission du haut état-major français conduite par le général Robert Revers étudierait un plan visant à porter au maximum les forces françaises dans le nord du Vietnam et particulièrement dans la région frontière sino-tonkinoise où la menace d'une intervention directe des communistes chinois pourrait surgir dans quelques mois.

Les opérations de pacification dans le Sud-Vietnam seraient alors confiées pour la plus grande partie aux forces vietnamiennes.

EN DOUCE — QUELLE MOUSSE !



Très peu de savon Gibbs, beaucoup d'eau, et vous avez immédiatement une mousse abondante : quelle économie! De plus, cette mousse tient jusqu'au bout : quelle merveille ! Employez Gibbs dès aujourd'hui, vous vous raserez toujours en douceur.

se raser devient un plaisir avec GIBBS

savon à barbe au cold cream

DU PIQUE-NIQUE AU GALA !
OLIDA
JAMBON
SAUCISSON PUR PORC - PATÉ DE FOIE

VOULEZ-VOUS de l'ARGENT
pour acheter votre maison, votre commerce, votre ferme, etc...
PRETS A TERME DIFFERE REMBOURSABLES EN 5, 10, 15 OU 20 ANS
COMPTOIR GENERAL DE CREDIT
7, boulevard des Capucines, PARIS-2e (Metro : Opera). - Tél. : OPE. 92-08
Renseignements gratuits. - Ouvert tous les jours même le samedi

Sur Avenue FOCH
CONSTRUCTION D'APPARTEMENTS
3 et 6 p. cft par cession d'actions
FEAU 132, HAUSSMANN LAB. 69-34

Enfin... LA TÉLÉVISION NOUVELLE AVEC UN Radior L.M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 30 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F. 142 RUE MONTMARTRE
METRO : BOURSE
OUVERT TOUS LES JOURS SAUF LE DIMANCHE DE 9 A 20 H

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. : 22 fr. ; de 2 : 44 ; de 5 : 150
de 10 : 40 ; de 20 : 80 et TOUS BIJOUX
Supplément par quantité
MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)
C.P. 5, b. Strasbourg (Mo Str.-St-Den.)

ZITA LA ZINGARA
Voyante de tradition
Vos amours, affaires, santé, retour affection
Consulte tous les jours et par correspondance.
2, rue Pierre-Sémard, de 9 à 19 h.
TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

ACHAT BRILLANTS
AU MAXIMUM
BIJOUX OR, ORFEVR. ANC. MOD.
18 PIECES ARGENT, 10 : 35 f., 20 : 70 f.
Chaussée d'Antin M.G. BRINGAZEN

ACHAT BRILLANTS
au maximum
27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT
Bd Italiens, Société Hor. Suisse

Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 14 mai 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 491.000 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

Les « archers » des Flandres défilent dans les rues de Saint-Emilion.

COMME AU TEMPS DE JEAN SANS TERRE

Les jurats de St-Emilion ont consacré le vin de la dernière vendange

(De notre correspondant particulier André LACROIX.)
SAINT-EMILION, 16 mai.

SAINT-EMILION s'est rajeunie hier de 750 ans. L'antique cité a revécu l'époque où le roi Jean-sans-Terre d'Angleterre, en 1199, lui accordait la liberté en franchise. C'était le temps où, pour une barrique de vin piqué, on trainait, sans remords, le coupable sous la hache du bourreau.

Aujourd'hui, sous une pluie, hélas ! peu propice, en présence d'une foule considérable et de notabilités venues de Suisse, de Belgique, des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, d'Espagne, etc., les traditions ont été renouées. Les jurats, qui composent en quelque sorte le tribunal du vin, ont défilé à travers la ville.

Ils procédèrent au jugement du vin nouveau, après avoir entendu le rapport du grand vinetier et sur avis favorable du procureur-syndic, ils scellèrent authentique fut accordé aux barriques ainsi groupées.

Après un banquet servi dans l'enceinte de ce qui fut la cour du cloître, au cœur même de Saint-Emilion, eut lieu un grand concours de tir à l'arc où les archers britanniques qui avaient participé le matin au défilé dans leur costume vert, montrèrent qu'ils avaient conservé les traditions de leurs ancêtres.

Leurs amis belges et français rivalisèrent d'adresse avec eux.

A 18 heures, au château du Roy, les jurats remettaient aux gagnants les prix du tournoi et l'on couronna le vainqueur. Ce roi du « papegay » reçut en partage une barrique de vin du meilleur cru.

Il est inutile d'insister sur l'intérêt de ces manifestations organisées à la gloire de nos crus réputés. La famille royale anglaise n'a-t-elle pas manifesté son désir à M. Ginest, ambassadeur des vins de Bordeaux à Londres, d'avoir de cette fête des échos aussi fidèles que possible.

Aujourd'hui, les cérémonies se poursuivront à Bordeaux.

LE DUC D'EDIMBOURG REPRENDRA LA MER... si son royal beau-père le veut bien

LONDRES, 16 mai (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le duc d'Edimbourg qui se trouve en ce moment en demi-solde et jouit d'une permission illimitée compte bientôt reprendre son service dans la « Royal Navy » ce qui le contraindra à passer de longues périodes en mer. C'est à l'époque où le roi et la reine comptaient faire un voyage en Australie que le prince avait obtenu un congé pour se consacrer entièrement à ses fonctions protocolaires.

Mais aujourd'hui, si Philip Mountbatten veut « reprendre la mer » il devra au préalable demander l'autorisation à son beau-père car l'Amirauté a fait savoir qu'elle n'était pas qualifiée pour faire rentrer dans ses services un membre de la famille royale, sans que cette décision soit ratifiée par le roi.

LA PREMIERE STATION DE TELEVISION DU BRESIL a été construite en France

RIO ED JANEIRO, 16 mai (A.F.P.). — Le ministre de la Guerre vient d'acquérir la première station de télévision qui ait été introduite au Brésil, construite par une firme française de Montrouge.

Les négociations vont être engagées dans le but de doter le Brésil d'une station émettrice de télévision à l'usage du public.

EXPLOSION DANS UNE FERME Deux morts

SAINT-LO, 16 mai. — Une explosion s'est produite, hier matin, à la ferme du Château-en-Dangy, près de Saint-Lô. La toiture de la ferme a été soufflée. Près du bâtiment on a découvert, complètement déchiqueté, les corps des deux employés de la ferme : Le Gauf, 27 ans, et Crocquevieille, 31 ans.

Comme on a trouvé dans leur chambre de nombreux engins de guerre de récupération, non désamorcés, il est probable que l'explosion ait été provoquée par les victimes en maniant imprudemment un de ces engins.

PAS DE RETOUR AUX TICKETS DE PAIN croit le président des boulangers de France

ANGOULEME, 16 mai. — A l'issue d'une réunion tenue, hier, à la chambre de commerce d'Angoulême, M. Lasserre, président national de la corporation des boulangers, a déclaré, au sujet de la soudure :

« Il y a trois semaines, la situation était très grave, mais les pluies ont, depuis, permis d'entrevoir une récolte normale, même bonne. Dans ces conditions, le blé peut encore sortir des greniers, et je ne crois pas au retour des tickets, car il y a, actuellement, sous-consommation. »

M. Lasserre a précisé que « sur 3.500.000 quintaux mensuels mis à la disposition de la boulangerie française, il y a eu, en mars, 450.000 quintaux d'excédent, dont 70.000 pour Paris ».

A MARSEILLE

VINCENT-ARSÈNE MOLLET faux colonel « de Martel » répond du crime de trahison devant le tribunal militaire

MARSEILLE, 16 mai. — Le tribunal militaire de la IXe région doit juger, aujourd'hui, Vincent-Arsène Mollet, directeur, pendant l'occupation, du groupement unique de l'alimentation.

En 1943, Mollet entra dans la clandestinité, où il montra une grande activité, ce qui lui valut d'être désigné comme chef régional des groupes francs. Au cours d'un déplacement à Toulouse, il fut arrêté par la Gestapo et, pour se sauver, donna le nom du restaurant où se réunissaient ses camarades. A la suite de cette dénonciation, l'intendant régional du maquis, un secrétaire et trois résistants furent arrêtés.

Envoyé à Compiègne, Mollet fut libéré par les Américains et revint à Montpellier. Il fut nommé lieutenant-colonel et, se faisant passer pour le neveu du professeur de Martel, se maria sous le faux état civil de « de Martel de Mirabeau ». Le général commandant la région fut son témoin. De retour en France, des déportés le mirent en cause et Mollet fut arrêté en octobre 1947. Jugé le 15 mais à Toulouse, il comparut avec des complices de Marty, mais le tribunal se déclara incompétent et renvoya Mollet, inculpé de trahison, devant le tribunal militaire.

Les débats, au cours desquels de nombreux témoins seront cités, dureront vraisemblablement plusieurs audiences.

UN MEETING international d'aviation à Paris... en 1950

Les Parisiens n'ont pas oublié les grandes manifestations internationales qui déroulèrent leurs fastes à Saint-Germain-en-Laye et à Vincennes, avant la guerre. Il avait été question de reprendre cette année la tradition de ces meetings, mais la réalisation du projet a rencontré des difficultés telles que l'idée a dû être abandonnée, du moins pour la présente saison.

M. René Ganneau, l'organisateur bien connu, promoteur des matches Doret-Détroyat, Fiesler-Détroyat, de la Coupe du Monde d'acrobatie, du tournoi d'acrobatie en plaineur et de la présentation du Carré d'As et de l'Homme-Oiseau, Clem Sohn, pense offrir aux Parisiens un spectacle extraordinaire l'an prochain.

— Je n'ai pu réaliser en 1949 ce que j'avais prévu, c'est-à-dire mettre au point un grand meeting international à Paris et plusieurs autres manifestations en province. L'organisation de pareilles fêtes est très longue, surtout si l'on fait appel à des aviateurs étrangers. Comme je tiens à composer un programme absolument sensationnel, dans le genre des galas aériens d'avant-guerre, je préfère attendre la saison prochaine.

— Et ce sera ?

— A Vincennes, le DIMANCHE 30 AVRIL, sous le patronage de la Fédération Nationale Aéronautique.

BOBINO. Auj. 15 h., 21 h. *MONSIEUR BOURGOGNE*

Pour rire !
JANE SOURZA
dans **LA POULE AUX ŒUFS D'OR**
Au Th. du RIRE — CASINO MONTPARNASSE
vous rires !

Une scène du film « PAYSANS NOIRS » qui passe actuellement au Biarritz

Le paradis d'Allah n'est pas en France

Reportage de Léo GERVILLE-REACHE — Croquis pris sur le vif par L. BERINGS

Les écuries de la Part-Dieu, à Lyon étaient pires que celles d'Augias

C'EST LE CENTRE D'HEBERGEMENT DES NORD-AFRICAINS

Ils y sont 1.600 relativement heureux depuis qu'on a nettoyé les locaux et l'ancienne direction

LE mirage des hauts salaires dans l'industrie lourde entraine irrésistiblement Mohamed vers le Nord.

Pourquoi, d'ailleurs, resterait-il à Marseille ? Avec ses 8.000 ou 9.000 Nord-Africains, le département des Bouches-du-Rhône est saturé.

Les produits chimiques, la métallurgie, les quais immenses de la cité phocéenne, les industries de l'étang de Berre, toute cette colossale activité n'a pu, quand même résorber les 2.000 chômeurs qui crèvent de faim, implorent inutilement leur rapatriement ou préparent la pègre de demain.

Mohamed monte vers le Nord.

Sur toutes les routes de la vallée du Rhône, vous rencontrerez, par petits groupes, ces Nord-Africains. Principalement aux abords des grands barrages qu'élèvent sur le fleuve les nouvelles usines hydroélectriques.

Ils vont, de ce pas élastique, qui ne semble pas connaître la fatigue, vivant de rien, ou, quand la faim est trop aiguë, de menus chapardages.

Je ne nie pas qu'il y ait quelque risque, si l'on est seul, à rencontrer, la nuit, un de ces petits groupes.

Encore ne faut-il pas exagérer le nombre ce ces agressions, de ces guets-apens, de ces vols et ces viols qui s'étalent dans la presse régionale, aussi prompte que la police à mettre tous les mauvais coups à la charge d'un Nord-Africain.

C'est Lyon qui, dans ce Sud-Est, demeure le centre attractif et le point de rassemblement des exilés volontaires.

L'une des raisons en est qu'en 1946-1947, il y a eu dans cette région industrielle pénurie de main-d'œuvre, et qu'on s'y est disputé jusqu'au plus humble manœuvre.

A cette époque, les Nord-Africains embauchés ont fait de petites fortunes, qu'ils sont bien vite revenus étaler aux yeux de la tribu, parmi laquelle ils mènent désormais une existence de caïd.

Vous vous doutez si le nom de la ville qu'administre M. Herriot s'est inscrit depuis lors en lettres de flammes, dans les rêves dorés... des douars !

Les temps ont changé

Hélas ! les temps ont changé. Et l'on ne sait maintenant, dans le Lyonnais, comment parer à cette avalanche de travailleurs.

A Lyon même, sur 6.500 Algériens, 700 sont sans travail, 400 dans les hôpitaux et 200 en prison !

Il faut voir ces longues et minables cohortes aux grilles des usines.

Peu de chance pour Mohamed d'être embauché : à moins qu'il n'ait déjà un cousin dans la place.

Avec mille francs, pour son parent, et le triple pour le contremaître, il réussira peut-être à forcer la porte de cette usine où l'on n'embauche qu' « à la tête ».

On m'a affirmé, par surcroit, que certains de ces établissements n'engagent qu'à l'essai ; ils gardent quatre jours leurs nouvelles recrues, et les licencient pour en prendre d'autres. Ce qui leur permet d'esquiver allocations familiales et assurances sociales...

...En plein cœur de Lyon, j'ai frappé à la porte de ce centre de la Part-Dieu, installé dans les vastes écuries d'un ancien régiment de cuirassiers, aujourd'hui disparu ou peut-être motorisé.

C'est le centre d'hébergement des travailleurs nord-africains. L'entreprise est privée, mais sous le strict contrôle de l'Etat. Elle a touché, je crois, en tout et pour tout de la Chambre de Commerce une subvention de 250.000 francs à sa fondation en 1946, et, depuis, de très minces subsides de la part d'employeurs, dont elle permet pourtant d'héberger la main-d'œuvre.

En fait elle vit surtout des 450 fr. que versent par mois les travailleurs qui y ont trouvé un gite.

Elle ne reçoit pas de chômeurs. Ce qui n'empêcha pas, bien entendu, ces derniers de s'y introduire, grâce au trafic des cartes d'admission pratiqué par les heureux locataires.

On a eu beau frapper d'amendes ce trafic, cela n'a jamais abouti qu'à faire doubler le prix de « location » des cartes.

Au début, le Centre n'abrita guère plus de 300 Nord-Africains. Il en héberge aujourd'hui 1.600, et dans un temps sa population atteignit même 2.000.

C'est d'ailleurs, une histoire qu'il n'est pas sans intérêt de conter.

Lorsque après avoir « nettoyé » la 2.000, c'était sous l'administration d'un directeur communiste. Il faut dire tout de suite que la moitié des pensionnaires couchaient à même le dallage de ciment des écuries.

Troupes de choc

C'étaient 2.000 types plus très costauds peut-être mais disciplinés et baroudeurs.

Ce qui, en plein cœur d'une ville comme Lyon, pouvait avoir son intérêt.

Et qui explique peut-être aussi, pourquoi — alors que Messali Hadj, chef du parti séparatiste algérien, veut freiner le départ de ses coréligionnaires — le parti communiste au contraire, y pousse sournoisement.

Mais on ne peut pas préparer des troupes de choc et faire, en même temps de la saine administration.

A la fondation, et pour équiper convenablement ces deux immenses corps d'écuries, l'Armée avait prêté pour deux milliers de matériel.

Lorsque, alerté par l'administration préfectorale, le ministère mit enfin le holà à la gabegie effrenée de cette direction communiste, il n'y avait plus une paillasse : 650.000 francs de couvertures s'étaient volatilisés, et passant la main, les créatures d'un ex-ministre communiste du Travail laissaient un petit passif de trois millions.

A ce moment là, la Part-Dieu n'était plus un Centre d'hébergement pour travailleurs, c'était un asile de nuit.

Les chefs de chambrée qu'on chargeait — vu la difficulté de s'y reconnaître parmi tous ces identiques Mohamed — de collecter les redevances dues, s'éclipsaient généralement avec la caisse.

Encore aujourd'hui, où pourtant ont été instituées dans ce Centre par le jeune directeur Hornung les règles d'une saine administration, il faut passer la nuit dans ces chambrées, pour saisir au lit même les resquilleurs.

Asile de nuit, lupanar et tripot

Asile de nuit, lupanar homosexuel, c'était par surcroit, le plus sordide des tripots.

Sur ces grands cadres de bois qui servent de lits, les bougies croulantes maculant les couvertures, avaient lieu des parties d'enfer.

Aux mains de ces hommes qui se refusaient à payer 75 francs à la cantine, un repas qui eût refait leurs forces déficientes, ou de payer 450 francs l'abri d'un mois, on pouvait trouver couramment des enjeux de 80.000 francs.

Tripot, la nuit, le jour le Centre devenait un Souk. Vous vous seriez cru dans la rue commerçante d'une cité arabe.

Tout ce qui avait pu être volé, dans Lyon, la nuit précédente : tout ce qui pouvait intéresser le marché noir, était alors offert aux locataires du Centre, clientèle intéressante par les hauts salaires touchés et que leur corédigionnaires, en chômage, ne se faisaient pas faute d'estamper.

Lorsqu'après avoir « nettoyé », la direction communiste on nettoya aussi les écuries, des bâtiments et de la vaste cour, ce furent des tonnes d'excréments qu'il fallut enlever.

Avec le premier argent qu'il reçut, le Centre parant, si j'ose dire, au plus pressé, installa partout des w.-c. !

...J'ai parcouru les écuries aujourd'hui repeintes ou s'alignent les châssis de bois à deux lits.

Les hommes qui travaillent la nuit y dormaient, enveloppés dans leur couverture, indifférents au soleil éclatant qui se jouait dans la blancheur de ce bâtiment.

Des chômeurs préparaient le café, assis sur des boîtes à savon et portaient à leurs camarades fortunés des tasses d'un jus noir dont le prix les ferait vivre.

De ci, de là, des Nord-Africains tapaient studieusement et avec peine, sur des formules postales, les sommes d'un mandat qui ferait vivre la famille lointaine. Tout n'était pas encore merveilleux dans ce Centre, mais l'ordre, la propreté y régnaient.

Mais combien sont-ils à jouir de ce demi-confort ? Seize cents. Mille autres encore sont logés de façon à peu près convenable par les industries qui les emploient.

Il en reste quand même 3.000 à 4.000 à coucher dehors dans des soupentes, sur des tables de café, dans des taudis ; un peu comme ceux que j'ai vus, une nuit de cauchemar, dans les caves de Gennevilliers !

UN PALADIN DE LA PLACE BLANCHE AUX ASSISES

Marius Punteillo, trois fois condamné pour vol et vagabondage spécial, interdit de séjour et relégable, passe en cour d'assises aujourd'hui pour avoir, dans un café de la rue Coustou, d'une balle de Remington 11 mm. 35, réglé le compte d'un autre souteneur, nommé Bigot, qui avait manqué d'égards à Sonia Guichen, sa « femme ».

PROCHAIN ARTICLE :
LE NORD-AFRICAIN EST RESTE UN NOMADE

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, Monna Vanna.
Comédie-Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le Barbier de Séville.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Lever du Soleil.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambigu, 21 h., Les Trois Mousquetaires.
Antoine : 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens : 21 h., Sébastien.
Capucines, 20 h. 45, La Folle Epoque.
Casino Montparnasse : 21 h., La Poule aux œufs d'or.
Ch. de Rochefort, 21 h., à Paris.
Châtelet : 20 h. 15, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram : 21 h., Interdit au Public.
Daunou, 21 h., L'Amant de Bornéo.
Edouard VII : 21 h., La huitième femme de Barbe Bleue.
Etoile, 20 h. 45, Mam'zelle Nitouche.
Grand Guignol : 21 h., Bourreau d'Enfants.
Hébertot, 21 h., Fils de personne.
La Bruyère : 21 h., Branquignol.
Madeleine : 21 h., Enfants d'Edouard.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Œuvre : 21 h., Le Sourire de la Joconde.
Palais-Royal : 21 h., Voyage à Trois.
Porte Saint-Martin, 21 h., Et moi j'te dis qu'elle t'a fait d'l'œil.
Renaissance : 21 h., Les Gaîtés de l'Escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Le Carnaval de Venise.
RELACHE : Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Comédie des Champs-Elysées, Gaîté-Lyrique, Gaîté-Montparnasse, Gramont, Gymnase, Huchette, Mathurins, Michel, Michodière, Monceau, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Potinière, Studio Champs-Elysées, Théâtre des Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Variétés, Verlaine, Vieux-Colombier.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 21 h., Yves Montand.
Bobino : 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Liane Mérève.
Européen : 21 h., M. Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries, Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Caveau République, 21 h., Chansons à poirés.
Conceu, 21 h., Les Casse... Pair.
Deux-Anes, 21 h., Quequillons !
Dix-Heures, 22 h., Rouge, Impair et manque.
Lune-Rousse, Jean Rigaux, Jean ...
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un ... dal' show ».

CIRQUE

Médrano, 21 h., Les Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs : La Chartreuse de Parme.
Aubert-Palace, Pattes blanches.
Balzac, Jour de Fête.
Biarritz, Les paysans noirs.
Boul' Mich', L'Ombre.
César, L'Ecole Buissonnière.
Ciné-Opéra, Quai des Orfèvres.
Cinévog, Les 5 tulipes rouges.
Cinecran, Kermesse héroïque.
Cinemonde, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Pattes blanches.
Delambre, La voix du rêve.
Eldorado, Ces dames aux chapeaux verts.
Ermitage, Ces dames aux chapeaux verts.
Gaumont-Théâtre, Pattes blanches.
Helder, Jour de Fête.
Madeleine, Les Amants de Vérone.
Marbeuf, Les noces de sable.
Marignan, Le secret de Mayerling.
Marivaux, Le secret de Mayerling.
Michodière, Les casse-pieds.
Midi-Minuit, La femme de tout le monde
Napoléon, La voix du rêve.
Palace, La voix du rêve.
Paramount, Ces dames aux chapeaux verts.
Royal-Haussmann (Studio), Le collier de la reine.
Royal-Passy, Les Parents terribles.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Quai des Brumes.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Tracy contre le gang.
Astor, La Scandaleuse de Berlin.
California, Les Yeux de la Nuit.
Cinévox-Pigalle, L'Indomptée.
Demours : Un Million, clé en mains.
Empire, La Perle de Cadix.
Français, Le Mur des ténèbres.
Gaîté-Clichy, Meurtre à l'asile.
Gaumont-Palace, Johnny Belinda.
Hollywood, Parade aux Etoiles.
Images, Deux Nigauds marins.
Impérial, Parade aux Etoiles.
Les Vedettes, Le Masque de Dijon.
Lynx, Le mur des Ténèbres.
Max-Linder, Alice au pays des merveilles.
Moulin-Rouge, Alice au pays des merveilles.
New-York, Tempête sur le Bengale.
Pagode, Marie Waleska.
Plaza, La Scandaleuse de Berlin.
Perrin, Tendresse.
Parisiana, Parade aux Etoiles.
Reflets, Parade aux Etoiles.
Rex, Johnny Belinda.
Roy. Hauss. (Club), Quelque part en Europe.
Royal-Meliès, La cité sans voiles.
Royal Monceau, Les Naufrageurs des Mers du Sud.
Studio Rivoli, Tempête sur le Bengale.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Le Signe du Bélier.
Avenue, Winslow contre le roi.
Bonaparte, La Reine de Broadway.
Broadway, Les sacrifiés.
Caméo, Aventure en Irlande.
Ciné Etoile, Le Docteur se marie.
Elysées-Cinéma, La scandaleuse de Berlin.
Gaîté-Rochechouart, Avent. en Irlande.
La Royale, L'Ile aux plaisirs.
Lord-Byron, Le Corps céleste.
Monte-Carlo, Deux Nigauds marins
Normandie, Alice au pays des merveilles
Olympia, Maman était new-look.
Normandie, Etranges vacances.
Panthéon, L'Indomptée.
Paris, La cité sans voiles.
Portiques, Parade aux Etoiles.
Radio-Ciné Opéra, Deux Nigauds marins.
Ritz, L'Ile aux plaisirs.
Studio Etoile, Noël au Camp 129.
Studio - Faubourg - Montmartre, Double Destinée.
Studio Parmentier, L'Indompté.
Studio Parnasse, Bien faire et la séduire.
Studio Universel, Lune de miel mouvementée.
Triomphe, Pécadora.
Ursulines, La vérité n'a pas de frontière

EUROPEEN. Auj. 15 h., 21 h. ROGER NICOLAS dans BARATIN

• Une des œuvres de Sacha Guitry, « QUADRILLE », va être donnée avec Gaby Morlay au Théâtre de la Porte-Saint-Martin. C'est la première fois que cette comédie d'esprit sera de nouveau jouée à Paris depuis sa création. La première est prévue pour le 20 mai.

Théâtre des Champs-Elysées
Mardi 23 Mai à 21 h. (DANDELOT)
CHOPIN ROBERT **CASADESUS**

FOLIES-BERGERE
T. l. s. 20 h. 15. Mat. Dim., Lundi, 14 h. 30
Joséphine BAKER
dans un spectacle qui surclasse tout ce qui a été réalisé
FEERIES-FOLIES
de Michel Gyarmathy

5 cinémas se sont groupés pour présenter en exclusivité le TECHNICOLOR le plus éblouissant de l'année
PARADE aux ETOILES
30 VEDETTES 3 ORCHESTRES
HOLLYWOOD V.F. 4, r. Caumartin
IMPERIAL V.F. 23 Bd des Italiens
PARISIANA V.F. 27 Bd Poissonnière
PORTIQUES V.O. 146 Champs-Elysées
les REFLETS V.F. 27 Av. des Ternes

5ème ET dernière semaine
COLISEE AUBERT PALACE GAUMONT THEATRE
PATTES BLANCHES
UN FILM EXCEPTIONNEL

REFLETS de PARIS

Au Th. des Ch.-Elysées
ROSARIO et ANTONIO

CES deux jeunes danseurs sévillans viennent de faire, à Paris, de très brillants débuts.

Le répertoire de ces « classiques espagnols » est riche et varié, et leur interprétation toujours pleine de goût.

Rosario se distingue par sa noblesse et son style, et la virtuosité d'Antonio, fin comme une lame et beau comme un prince de légende, arrache au public des cris d'enthousiasme. Il faut l'avoir vu dans « Zapateado » et, avec Rosario, dans le « Zorongo » de Lorca.

Avec Luisillo, José Greco et Antonio, Paris a vu, cette saison, les trois meilleurs danseurs espagnols.

C. H.

Au Th. Sarah-Bernhardt
CARNAVAL DE JUILLET

IL paraît que l'histoire racontée par Jean Nohain dans sa comédie musicale (?) est authentique, et, qu'il fut un jour, comme ses héros, accusé d'une paternité à laquelle il n'était pour rien. Mais un souvenir de jeunesse, plaisant pour l'auteur, ne l'est pas toujours pour le spectateur auquel on l'impose...

L'erreur de M. Nohain n'est pas d'avoir écrit ce livret : chacun a le droit de s'amuser comme il veut et même de se donner de l'avancement imaginaire (le héros de M. Nohain est ministre... de la radio). Son tort est de l'avoir fait jouer. Car, bien que truffé de vers (tel un fromage) il n'est ni poétique, ni drôle, ni bien construit et même l'agréable et alerte musique de Claude Pingault est incapable de secourir son compagnon.

Les interprètes font ce qu'ils peuvent. Carmen Torrès a un très bel aigu et peu de distinction. Paul Cambo est charmant et mérite beaucoup mieux. Armand Mestral (belle voix de basse) devrait prendre des leçons de comédie. Les meilleurs : Lili Bontemps, ronde et rose comme une pêche mûre et une très jeune fantaisiste Francis Linel.

Robert DANIEL.

Un film par jour
JOUR DE FETE

SI l'on se contentait de juger « Jour de Fête » sur le plan de la bonne volonté, de l'ardeur et de la foi déployées par l'équipe qui l'a tourné, les plus vifs éloges seraient justifiés.

Mais le public n'entre pas dans ces considérations-là. Pour lui, seul le résultat compte. Et le résultat, ici, est peu probant.

Une publicité redoutable affuble « Jour de Fête » de l'épithète : « le film français le plus drôle ». Ce n'est pas aimable pour les autres, et c'est bien lourd à justifier ! En réalité, le film de Jacques Tati ruisselle de bonnes intentions; on les sent à travers chaque « gag », on les voit dans la moindre image. Précisément, il y en a trop, et elles arrivent à étouffer le film. Un comique appliqué est rarement comique.

La trame du scénario est bien mince. Un facteur qui fait sa tournée pendant que la fête foraine s'installe au village, cela ne fait pas un film. Evidemment, M. de Sica a fait « Le Voleur de bicyclettes » avec moins que cela, mais Jacques Tati n'est pas M. de Sica.

De tous les interprètes, la meilleure est une chèvre. Elle mange les télégrammes avec beaucoup d'autorité.

Claude HERVIN.

« LES PETITES FILLES MODELES » de René Laporte et Terechkovitch

« Les petites filles modèles », présentées depuis aujourd'hui à la Galerie Bernier, n'ont aucun rapport avec l'ouvrage fameux de la comtesse de Ségur. C'est un livre né de la collaboration d'un poète et d'un peintre, René Laporte et Kostia Terechkovitch.

Tous deux, dans douze lithographies accompagnées de douze poèmes, ont célébré les deux modèles les plus charmants qui se puissent imaginer. Il s'agit, en effet, des deux propres filles du peintre, Mlles Terechkovitch, Nathalie et France, sept ans et neuf ans. Ils les ont saisies à tous les moments de leur vie, à chaque heure du jour, sous tous les ciels, dans des jardins différemment fleuris.

René BAROTTE.

★

★ **Perrette Souplex est la vedette du film de Jean Gourguet, « Zone frontière », qui sera réalisé entièrement en extérieurs dans la région de Lille.**

★ **Maurice de Canonge donne aujourd'hui le premier tour de manivelle de « Dernière minute », un film policier ayant pour cadre un quotidien du soir et joué par Odette Joyeux, Paul Meurisse et Jany Vallières.**

x Edwige Feuillère sera la vedette de « Les Eaux printanières », d'après le roman de Tourguenieff, dialogues de Pierre Very, mise en scène de Georges Laupin.

x Marcelle Derrien, Arbessier, Hubert Noel, Raoul de Manez et Ceccaldi joueront au théâtre de l'Œuvre « L'amour et son image », de Roger Dornès, le 17 mai.

TRIOMPHE
RAMON ARMENGOD DANS un grand film mexicain PECADORA (LA PECHERESSE)
DISTRIBUE PAR COLUMBIA

NAPOLEON DELAMBRE PALACE
Doit-on offrir au prix d'un mensonge à un être le bonheur qui va mourir ?...
RENÉE SAINT-CYR JEAN CHEVRIER MARCEL PAGLIERO
LA VOIX DU RÊVE
J. P. PAULIN
MARINA DE BERO FRANCE DESCAUT
JEANNE FUSIER-GIR
ROBERT PRÉVOT
DISTRIBUE PAR CINÉ-SÉLECTION

ALLO PARIS? ICI... CUPIDON
RENDEZ VOUS APRES-DEMAIN DANS 3 CINEMAS
ON RIRA!

CLUB DES CHAMPS-ÉLYSÉES
15, avenue Montaigne. ELY. 73-90
BROADWAY FOLIES 49

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
JOUR de FÊTE
le plus comique des films Français
UN FILM DE JACQUES TATI
GUY DECOMBLE. PAUL FRANKEUR. SANTA RELLI. MAINE VALLEE
UNE PRODUCTION CADY FILMS. FRED ORAIN

A PARTIR DU 21 MAI
Pour la première fois au monde
"LA NUIT DES ROIS" de SHAKESPEARE
Toute l'humanité révélée par les POUPEES GEANTES des « COMEDIENS »
66, rue de Rochechouart

LES PAYSANS NOIRS
UN FILM DE GEORGES REGNIER
VÉCU PAR DE PRODIGIEUX ACTEURS AU CŒUR DE L'AFRIQUE NOIRE
LE BIARRITZ
(Permanent - Séances à 14 h. 30 - 16 h. 45 - 19 h. 30 - 21 h. 30)

CASINO DE PARIS
LA NOUVELLE SUPER PRODUCTION D'HENRI VARNA
EXCITING PARIS
LA REVUE DES 100 MILLIONS

EMPIRE
IMPERIO ARGENTINA DANS
LA PERLE DE CADIX
MISE EN SCENE DE BENITO PEROJO
ET AU PAYS DES GRANDS PATURAGES
NATIONAL FILM DISTRIBUTION
PRODUCTION ARGENTINA SONO FILM

REIMS (*toujours leader*) n'a plus que l'assaut sétois à repousser pour devenir champion

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Sport

Metz ou Strasbourg et Cannes semblent condamnés. Rouen rétrograde

L'AVANT dernière journée du championnat s'est bien gardée de rendre les verdicts tant attendus.

Ni le champion de France 49, ni les clubs relégués ne sont connus, et il faudra attendre le dernier acte de la compétition, le 29 mai, pour connaître le successeur de Marseille comme les noms des deux équipes qui joueront l'an prochain en seconde division.

Jamais championnat de France n'aura été captivant à suivre jusqu'au bout comme celui de cette année.

Reims et Lille roue dans roue, pour le sprint final

Hier, Reims et Lille, les deux postulants au titre, jouaient « at home ». On craignait plus pour les Rémois la visite des Niçois que celle des Bretons pour les Lillois.

C'était à tort. Les Champenois ont renvoyé les Provençaux à leurs chères études. Ils ont même retrouvé pour la circonstance une virilité qu'on ne leur avait pas connue depuis longtemps. Comme pour Et-Etienne, il semble que leur séjour en Espagne leur a été profitable.

Lille, de son côté, n'a pas laissé le moindre espoir aux Rennais. Sans coup férir, les perdants de la Coupe se sont retrouvés devant leur public et l'on a retrouvé la grande formation lilloise.

C'est donc le sprint final qui nous donnera le vainqueur de l'année. Nice (encore une fois) et Sète seront les juges à l'arrivée.

Cinq clubs menacés du spectre de la relégation

Si les enseignements de la journée sont profitables, les deux prétendants devraient rester sur leur position. Mais Nice peut fort bien en appeler devant Lille de sa cuisante défaite d'hier, et Sète, de son côté, tiendra à briller une dernière fois avant la fin de la saison officielle.

Suivant l'exemple de leurs leaders, les menacés n'ont pris aucune décision avant la tombée du rideau. Bien au contraire, Cannes d'une part, Roubaix de l'autre s'en sont allés glaner deux points qu'on ne leur accordait généralement pas.

A Strasbourg, les hommes de Da Rui se sont surpassés. Résultat, ils laissent quatre clubs derrière eux dont leurs adversaires de la Meinau.

A Cannes, les locaux ont battu des Marseillais bien fatigués mais surtout bien dilletantes. Le choc du 29 mai, Roubaix-Cannes, condamnera les Azuréens en cas de défaite.

En tout cas, Roubaix peut sourire à l'avenir. Son « sauvetage », sans être certain, doit être une réalité à la fin du mois.

Metz, bien que victorieux de Nancy, n'est pas encore à l'abri. Il lui faudrait pour cela une victoire à Sochaux le 29. Cela sera difficile.

Quant à Nancy, jouant chez lui son dernier match contre Toulouse, il peut encore espérer.

Strasbourg semble le grand battu de la journée. Il reste encore aux Alsaciens à se déplacer contre le Racing à Paris. Vainqueur, le goal-average peut leur être funeste si Metz obtenait la victoire à Sochaux.

Rouen rétrograde à la troisième position

Battu à Lens, les Rouennais doivent laisser passer devant eux Bordeaux (vainqueur de Besançon samedi) et leurs rivaux d'hier. Mais les chances des trois clubs demeurent intactes. Bordeaux pourtant semble le plus régulier des trois. Sa continuité dans les faciles victoires le pose en candidat numéro 1. Mais si la supériorité entre Rouen et Lens est tranchée, les positions ne sont pas pour cela définitives.

Dans les trois derniers matches qui restent au programme, Rouen, s'il sait se tirer des embûches Nîmes, Amiens et Doual, peut profiter d'une défaillance des Nordistes devant Angers, Troyes ou Besançon.

Robert JOURDAN.

LES RÉMOIS *jouèrent plus direct*

(De notre envoyé spécial L. GAMBLIN)

REIMS. — Tous les sportifs rémois se congratulaient gaiement hier soir sur la place d'Erlon et dans la rue de Vesle. Leur équipe avait infligé, quelques heures auparavant, une cuisante défaite à la très bonne formation niçoise qui, après une heure de lutte presque égale, a quitté le stade complètement écœurée.

Ils étaient pourtant vaillants ces footballeurs venus de leur Côte d'Azur pour acquérir un succès qui les aurait fait admettre automatiquement parmi nos toutes premières équipes. Mais leurs efforts furent vains.

Une heure de lutte les avait épuisés et le coup de grâce donné par le fin et habile capitaine rémois Batteux confirmait leur échec.

En effet, si au moment du repos Reims menait à la marque par 2 buts à 1, les joueurs n'avaient pas accusé une sensible supériorité sur leurs adversaires et une marque égale n'aurait pas été contestée.

Un des meilleurs matches

Mais l'équipe champenoise, qui a joué certainement une de ses meilleures parties dimanche, nous a paru contre Nice non seulement en état de transformation, mais avoir résolu le problème difficile de l'efficacité.

Les footballeurs rémois ont pratiqué un jeu plus direct, plus simple et d'une conjugaison plus intime entre les joueurs. L'ensemble cependant ne s'est pas reposé — on lui a au contraire reproché de jouer trop souvent — il n'y a pas, à proprement parler, de modification dans la composition de l'équipe, puisque seul Flamion, claqué à la cuisse, était remplacé.

Mais il est possible que l'équipe de Batteux, dont la tactique habituelle fut un peu modifiée, ait trouvé, en jouant souvent contre des adversaires différents, la meilleure utilisation des qualités de ses joueurs.

Parmi ceux-ci, on doit signaler tout particulièrement, dimanche : Batteux, Paul Sinibaldi — sur le chemin de la sélection — son frère Pierre, très bon à l'avant centre, Jonquet et Petitfils.

Parmi les Niçois, dont Carre fut le plus remarqué, on doit citer, après lui, Rolland, Bolver et Mindonnet.

La recette s'élève à 2 millions 257.000 francs.

REIMS-... - (6-1). — Sur une attaque niçoise, Paul Sinibaldi, protégé par Marche (au centre) cueille la balle devant Skocen.

LA MOTTA-TAYLOR annulé

NEW-YORK. — Jake La Motta, qui devait rencontrer Joe Taylor au début du mois de juin, à Binghamton (Etat de New-York), a obtenu l'annulation de ce combat. Il sera remplacé par Lee Sala. Toutefois, La Motta a encore un engagement pour combattre le 18 mai, à Syracuse, contre Joey de John.

LENS a des ambitions

LENS. — Double record de recette battu, dimanche, à Lens : 1.608.620 francs, pour 14.844 spectateurs. Les joueurs locaux ont, par leur rapidité d'exécution, dominé l'équipe rouennaise qui n'aura même pas l'excuse d'avoir perdu son inter Castel, à la 56e minute de jeu, car les Lensois menaient déjà à ce moment par 2 à 0.

Peu après, les supporters du R.C. Lens eurent également le frisson quand Duffuler, plongeant dans les pieds de Leprévost, ne se releva it pas. Le goal lensois devait se faire soigner sur la touche où le docteur lui mit deux agrafes à la tête.

La partie fut nettement à l'avantage des Lensois qui, réussissant à se décontracter les premiers, mirent à contribution les défenseurs rouennais où Besse et Blondel, accomplissaient de superbes choses. Lens obtenait sept corner et cela soulignera assez l'avantage territorial des « Gueules noires ». Leur jeu plus lié et l'ardent désir de vaincre éprouvaient la nette supériorité lensoise.

L'équipe de Rouen fut, semble-t-il, prise à froid par le premier but encaissé à la 14e minute sur tir de Siklo.

Les visiteurs comptaient surtout sur leur ailier Salette mais l'arrière Ourdouillié et le demi Galijs neutralisaient complètement les actions courageuses du petit ailier.

LILLE *s'est fort bien repris... devant RENNES*

De notre envoyé spécial Victor DENIS

LILLE. — L'équipe de Rennes passant pour être extrêmement dangereuse, même lorsqu'elle doit opérer sur terrain adverse, les Lillois avaient conscience, dimanche, d'être de nouveau en péril et, comme ils ne pouvaient subir un autre échec sans perdre la face, ils s'employèrent avec tant d'entrain et de constance, qu'ils purent quitter le stade Henry-Jorris avec les honneurs de la guerre.

Ce ne sont pas les modifications apportées à l'équipe lilloise, ces jours derniers, qui ont décidé de son succès ; le pardien Germain n'ayant rien eu à faire, on ne put juger, évidemment, de sa supériorité sur Witkowski, et Sommerlinck, pour sa part, eut le même rendement que Dubreucq. Seul, Vuye, qui attendait depuis si longtemps le moment de rentrer en scène, apparut supérieur au titulaire Nuevo, tant par la mobilité que par la souplesse.

Les Rennais, grands spécialistes de la contre-attaque, comme l'étaient les Girondins de la belle époque, n'ont pas tiré grand avantage de leur système. Système qui avait déjà été mis en application contre Reims, dernièrement. Mais, cette fois, devant une ligne d'attaque au complet, le résultat fut moins heureux.

Le match ne fut, en somme, qu'un duel entre l'attaque lilloise et la défense rennaise. Artigas eut beau prodiguer ses efforts pour donner le branle à son trio de pointe, ce fut toujours en vain et, comme Grumelon trouva en Jedrezack un adversaire irréductible, ce fut la faillite du système imaginé par l'entraîneur Pleyer.

De par l'incorporation du petit Minci dans les lignes arrière rennaises, Carré fut constamment hors circuit, c'est-à-dire libre de son action. On lui reprocha de ne pas profiter de cela pour aller de l'avant, lui aussi, mais, ce faisant, n'aurait-il pas tout bonnement aggravé l'embouteillage du but rennais déjà trop encombré ?

HEINRICH DE MIEUX EN MIEUX

● HEINRICH, malgré ses voyages en Indochine et au Maroc, est le plus en forme de nos athlètes.

15" aux 110 m. haies, 15 m. 96 au disque, performances supérieures à celles réalisées par lui aux Jeux, et 1 m. 85 en hauteur, l'Alsacien doit améliorer cette saison son record du décathlon. Dommage que sa cheville, déjà fragile, le fasse encore souffrir.

● Que DUPOUX ait triomphé de Lunis, à Evreux, n'a rien de surprenant. Le Normand s'est, jusqu'ici, consacré à ses affaires personnes, mais le Racingman est en grands progrès (200 m. en 25" 9).

● REIFF a montré à Roubaix qu'il valait, dès maintenant, moins de 8' 20" au 3.000 m.

● SILLON n'a pu faire mieux que 3 m. 80 à la perche, la piste de Clermont étant détrempée par la pluie.

● FORTUNE GORDIEN, à Fresno (Californie), a lancé le disque à 53 m. 90. — G. de P.

TORINO-RACING le 5 juin à Colombes

Le match Torino-Racing est conclu pour le 5 juin à Colombes. La recette sera versée au bénéfice des familles de Bongiorni et de Grava.

Le grand club italien déplacera son équipe première avec les juniors qui ont pris la relève des grandes vedettes.

Le Racing, de son côté, présentera sa grande formation.

Torino offre 15 millions pour un joueur argentin...

BUENOS-AYRES. — L'équipe italienne de Torino a offert 400.000 pesos — soit 15 millions de francs — pour l'ailier droit de Bocca juniors, Mario Boye, qui est considéré comme un des meilleurs joueurs argentins

● En championnat d'Italie, le Torino a battu Gênes : 4-0 et conserve la tête du championnat devant l'Internationale de Milan.

Au classement des buteurs

HUMPAL et BARATTE ont lâché GRUMELON

A un match de la fin du championnat, Humphal (Sochaux) et Baratte (Lille) qui ont marqué chacun un but hier ont décramponné Grumelon (Rennes), rejoint par ailleurs par Baillot (Metz).

Bini, avec trois buts, prend la cinquième position. Voici d'ailleurs le classement :

1. Humpal (Sochaux) et Baratte (Lille), 25 buts ; 3. Grumelon (Rennes) et Baillot (Metz), 24 ; 5. Bini (Reims), 22 ; 6. Strappe (Lille), 20 ; 7. Moreel (Racing), 19.

En seconde division, Libar continue son chemin seul en tête.

1. Libar (Bordeaux), 37 ; 2. Richardot (Alès), 21 ; 3. Gruchala (Rouen), 18 ; 4. Castellani (Alès), 16 ; 5. Mille (Besançon), 15.

Rien de nouveau sur le front de la boxe à New-York

Faisons le point sur les affaires CERDAN - ROBINSON - GARDEN

NEW-YORK (par câble). — Faisons le point... Tant que l'affaire du rachat de l'exclusivité du « Tournoi » par le Garden n'est pas réglée — il est d'ailleurs possible qu'un accord ait lieu aujourd'hui — personne ne peut voir clair.

Si le Garden réussit à acheter au « Tournoi » les contrats de Marcel Cerdan et la location du Polo Grounds, ainsi que le contrat de Robinson, la situation des championnats des welters et des moyens s'en trouverait fortement clarifiée.

Mais il n'y a encore rien de fait.

Les règlements obligent les champions à défendre leur titre tous les six mois.

Cerdan doit boxer, mais il n'est pas prêt pour combattre Belloise, le 21 juin, au Polo Grounds, et le match contre La Motta, à Detroit, ne peut absolument pas être conclu avant le résultat de La Motta face à Joey de John, mercredi. Mais un Cerdan-La Motta n'aurait pas lieu le 15 juin.

Le même règlement est appliqué à Robinson, mais son combat contre Gavilan n'est pas encore signé, en raison des exigences de Gavilan, auxquelles Gainsford répond : « Gavilan n'est pas le seul... »

Des challengers possibles existent : Fusari, après sa brillante victoire sur Foster, et même Walzack.

Robinson doit perdre dix livres pour faire la limite et son état de santé ne serait pas excellent actuellement.

Reste donc à savoir si Robinson voudra ou pourra perdre dix livres.

D'autre part, Fusari défie Robinson ou Cerdan.

Enfin, l'Association des managers voit d'un mauvais œil l'alliance de l'International Boxing Club au Garden de Gerden, avant éventuellement racheté le Tournoi, ce qui constituerait un trust illégal. Aussi, les managers menacent d'amener l'affaire devant les tribunaux si le Garden ne consent pas à partager les droits perçus sur la radio et la télévision.

En cas de refus du Garden, les managers menacent de faire grève à partir du 1er juin.

Enfin, le front pugilistique s'étend, en raison de l'intervention de Jack Dempsey, toujours désireux de devenir organisateur et qui essaie d'organiser le championnat des plume. Pep-Saddiel est été, au stade de football de l'Université de Yale, qui ouvrirait aussi ses portes pour la première fois à la boxe.

Robert BRE.

Pratesi - O'Sullivan le 30 mai

LONDRES. — Pratesi rencontrera le 30 mai Dicky O'Sullivan à la soirée de boxe de Earls Court. Il est malheureux que ce combat ait été conclu, car on le considère comme une éliminatoire pour le championnat du monde contre le vainqueur du combat Monaghan-Terry Allen.

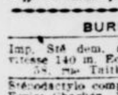
Comme nous l'avions laissé entendre aussi, notre champion de France, pour rencontrer le champion du monde, reprendra la même route que celle de Sandeyron. Et cette route est très longue...

Certaines personnes intéressées avaient laissé entendre qu'il y avait une grande chance que Monaghan défende son titre contre celui qui tout dernièrement, a écrasé Terry Allen. Malheureusement, les combinaisons britanniques du Boxing Board of Control en ont décidé autrement, parce que, prétend-on, Rinty Monaghan doit défendre ses titres national et de l'Empire britannique avant de défendre son titre mondial contre un étranger.

Le manager de « Néné » aura sout le temps de faire des économies en vue de payer le pastis à tout Marseille !

CATCH - SALLE WAGRAM
Mercredi 18 mai, 20 h. 45
AL CABROL - JEAN JOURLIN
Danny Flynn - Rino Déon
Rudelle - Loozen
Granier-Millet Guilloton-Théron
Location : Wagram et Mar. 17-78

CHOCOLAT-MENIER



CHOCOLAT-MENIER

Chocolat Menier

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant sont reçues 100, rue de Richelieu De 9 h. à 18 h., sans interruption. Sauf dimanches et fêtes et également 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, sans interruption, sauf dimanches et fêtes.

Demandes d'emplois 75 fr

M. 31 a. bonne prés. sér. trav. ch. place stable convient ou autres. Ecr. Cohen D., 197, r. St-Denis 2e

J. Fil. 18 a. bon. édu. parl. cour. espagnol cher. place stable vend. ou com. Martinez, ches Blanchard, 30, rue de l'Exposition. Paris (7e)

Agt chef mén. 38 a. dyn. cap. ass. ent. pr ind. ou véhi. sér. même patron ch. pl. bien prêt. Létiante, 57, av. Maréchal Fonteny-le-Bois

Cher. place à tenir jut. 1 ou 2 pers. réf. Ecrire *Paris-presse* 571.

EMPLOIS DE BUREAU

D. 31 a. BERRPS, secr.dact.aide-compt. sér. p/f second. dîner. 10 à 55 m. p.sem. Ayrault, 16 b. r.Plaisance. La Garenne-Colombes (Sne)

J. H. 22 a. étra. parl. 3 lang. études commerc. et lettres demande emploi secrétaire bureau rédaction. Ecrire « Paris-presse » N° 569.

Secr. sténotyp. 200 m., dact., sér. réf., ch. emploi. *Paris-presse* 562.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff.-mécanic. tt permis exp., sér. réf. ch.place Paris pour. Sempe, 107, av P.-Brossolette, Montrouge

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Imp. Sté dem. sténodactylo exp. vitesse 140 m. Ecr. M. PAQUIN, 58, rue Taitbout, PARIS.

Sténodactylo compt. tr. sér. préfér. Ecrire Charbon, 115, rue Abonkir.

Petite usine 14e recherche **SECRET. DIR.** sténo-dactylo

Ecr. 6221 Maille, 7, r. Italiens.

On dem. tr. b. comptable sér. réf. tr. bs appointem. Ecr. en se prés. EDMETO, 9, r. Lamoda Ternes.

STENODACTYLO expérimentée. Se présenter ou écrire Société TRINDEL, 44, r. de Lisbonne, Paris (8e).

Dem. sténodact. hom. si poss. connais. angl. de 25 à 35 a. très sér. préfér. exig. bon. présent. Se prés. 1re MADHEL, 3, rue Volney (2e).

On dem. Aides Comptables expérimentés. Se prés. de 9 h. à 12 h. samedi excepté, à la CAOUPLASTEX, 12, rue Godot-de-Mauroy.

Cie Générale de Garantie 18, rue de La-Rochefoucauld, Paris, rech. comptables hommes libres de suite pour relever comptabilité cies clients région Paris et province.

On dem. Sténo-Dact. expérimentée. Cinémonde, 2 av. Matignon. Se prés. mardi 17 mai de 15 à 17 h.

J. H. 18-19 a. Aid.-Compt. Cantine Samedi libr. Ingersoll, 54 r. Louis-le-St.-Dact. cap. instr. long. préf. p.second.indust. A.-M. Bon sal. et sit. Urg. Prées. 63, r. Compans (19e).

Demandons bonne SECRETAIRE Sténo-Dactylo connaiss. parfaitement anglais et allemand. Excellente prés. exigée. Tr. sér. références exigées. Ne pas se présenter, écrire avec curric. vit. et photest. à : C.E.M. (M. GIRAUD), 37, rue du Rocher, PARIS

Associat. culturelle rech. Secrét. F. qui b.p. sem., habit. monde, dact. cap. Ecr. réf. P.P.M., 51, Champs-d'Antin

5. Paris-presse-l'intran (c)

On dem. **STENO - DACTYLO** rapide, tr. au courant téléphone, 25 à 35 ans, bne présentation. Sér. préfér. exigée. **EVERIGHT**, 58, r. Beaubourg 3e

COUT. MODES, CONFECT.

Tailleur luxe dem. pompier 1re cat. gd. cap. exig. tr. soigné, abat. KAMPS, 12, rue d'Alger (1er).

ENTREPRENEUSES pr robes travail soigné. Se prés. avec modèle CHARBON, 115, rue d'Aboukir.

COUTURE EN GROS

PREMIERE D'ATELIER sachant faire modèles et essayages. 1re lettre av. référ. et prét. FILLAUX, 210, Fbg Saint-Denis.

Demande PREMIERE MAIN COUTEUSE connaissant confections tricot de luxe, pull-overs, tailleurs, robes, etc.... — Ecrire : M. SVIDI, 8, rue Chauldigny.

Mais. Cout. former Mannequ. déb. pour voyag. Haut. 1 m. 70, T. 42. Se prés. 14 à 17 h. : Bonnet, 46 r. Provence.

Très bonne lingère fine à domicile. — KOHN, MAILLOT 16-32

Excellente ouvrière à domicile ROBES FLOU. Inutile se présenter si pas 1re MAIN qualifiée. Gattegno, 115, Fbg Poissonnière.

Dem. 1 tr. b. Mécanic. sach. monter les manches et passer le passement. WETELESS, 17 r. Bonrol, Paris-1er

Bonnes 1ères mains p. modèl. robes. Se présenter le matin : Dressing, 9, boulev. Bonne Nouvelle, Paris-2e

1ères MAINS qualifiées exig. 1er. CORJON, 51, r. Châteaudun (6e étage, cour).

PREMIERE MAIN Cout. capable seconder patr. - PRO. 73-04

GENS DE MAISON

M. seul cher. NOURRICE pr garder 2 enfants 5 et 8 a. Ecr. T.C. Publipress. 31, bd Bonne-Nouvelle

INDUSTRIE

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART

EMBAUCHENT :

POSEURS TALONS
LOUIS-QUINZIERS
FRAISEURS
LISSIERS
VERREUSES
BICHONNEUSES

Personnel hautement qualifié. Références références exigées. Se prés. à l'usine, 12, rue Charles-Frioul, PARIS (20e), de 10 à 12 h.

Jles DESSINAT, DETAILLANTS

Se présenter C.G.R., 51, rue Lacordaire, PARIS (15e).

TOURNEURS P2, P3 mec. précision. COURTINE, 52, r. Auvry, Aubervilliers. Métro : Villette.

TOURNEUR-AJUSTEUR P2

Se présenter Edgar BRANDT, 102, av. de Villiers, Paris (17e)

CITROEN

embauche de suite :

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

AJUSTEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS REGLEURS SEMI-AUTOMATIQ. PROFESSIONNELS SUR TOURS AUTOMATIQUES Se présenter : Ets CHARLIN, 181, avenue P.-Brossolette, Montrouge.

Dem. Chaîneurs de mât. Tr. b. réf. exig. Se prés. tt les jrs : Technitube, 15, r. Alembert, Asnières.

S1e APPAREILLEUSE ELECTRIQ. PORTE DES LILAS dem. pour **MAQUETTES** petit appareillage électriq. et contrôle de travail sur chaîne de montage

AJUSTEURS P2 ou P3

Ecr. av. référ. N° 325 Chevalier, 5, r. Paul-Escudier (qui transm.).

DESSINATEURS d'études outill. DESSINATEURS petites études DESSINATEURS exécution CALQUEURS

AJUSTEURS d'entretien pour réparation mach. outils. - Se prés. 9 à 11 h. et 14 à 17 h. sf samedi Cie INDUS. **TELEPHONES** TRIELLE LES 2, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller (XVe), Mo Charles-Michels

TOURNEURS P2, P3

A.C., 44, rue Chanzy, Paris (11e).

Ouvr. p.entret. atel. voit. peintur et électr. p. traitem. chrômage dur. At. Prêcis, 63, r. Compans (19e).

Bons Chaudronniers-Soudeurs autogène et à l'arc pour tracer leur travail. Bon salaire. - Télérie et Chaudronnerie Industrielle de Nanterre 56, avenue de la République à NANTERRE (Seine).

DIVERS

J. F. présent. tr. b. calastière bar restaur. 17 b. à 3 h. fr. b. main courantière. Se présenter matin, 10 b. Gilles, 5, av. de l'Opéra-1er

Dame Entreprise plein développement, offrons belle position active à homme 23-34 ans libre de suite caractère aérieux et énergique indispens. garantie fixe + complément pendant stage. Se présenter mercredi 18 mai, de 9 h. à 12 h., M. PALIS, 34 Bd Haussmann-9e.

SOCIETE INTERNATIONALE

recherch. collaborateurs actifs préf. connue à assureurs populaires et représentants à tous les postes fixes. Frais déplacements, commissions, avantages sociaux. Ni assurances ni photo.

Se présenter : M. REY, 5, rue Godot-de-Mauroy (de) les gauche, lundi 14 à 18 heures, mardi 10 à 12 h. et 14 à 18 h.

EMPLOIS services extérieurs Sécurité Familiale 55, r. St-Lazare. Se prés. 9-12 h.

URGENT Sit. imp. à MM. 25 à 45 ans. Prob. absolue exigée. C.A.P. 3, r. Thiers, Métro Pompe, mardi 17, de 9 à 12 h

On dem. peintre en lettres pour travail soigné. Ets ECLACOLOR, 44, rue La Boétie, ELY. 89-40.

Importante organisat. rech. personnel 21 a. minim. pr diff. serv. dépar. se créer sit. import. pr person. ayt sal. insuf. accept. essai qq. hres Ecr. ou voir Pelotan, 35, r. St-Georges

Chauffeur maison toutes mains. Téléphoner le matin 10 à 13 h. Références exigées. CHAville 468.

Edit. un libraire demande 2 bonnes vendeuses pour durée Foire Paris fixe 12.000 à 0/0. Se présenter mercredi 18 de 14 à 18 h. Coutin, 167, rue Montmartre, Paris (2e).

Lab. Garnier rech. Agents exclusifs aériens pr secteurs province (carte unique). Se prés. mardi, 10 h. à 12 h. : 8, place des Etats-Unis.

METREUR EN MENUISERIE D'AGENCEMENT M. Honoré, 26 bis, r. Traversière

EMPLOIS DISPONIBLES à la C.G.C.T., 251, rue de Vaugirard, Paris (XVe) (Mo Vaugirard) TIREUSE de PLANS AIDE-PHOTOGRAPHE AGENT TECHNIQUE DESSINATEURS : (calqueurs, détail. et exécut.) Se prés. ce matin ou vendredi

Rech. Monsieur sérieux pr Service Commercial. Capitaux non nécessaires. LANGE, 51, r. de Clichy.

VOUS qui cherchez un emploi. Disponible immédiat, pr hommes jnes, actifs et énergiq. quelques postes très intéress. Gains imméd. 20.000 par mois après formats. rapide. Stabilité et bel avenir assur. Prés. candidat à M. DAY, qui recevra mar. 17 mai, de 9 h. à 11 h. 30, C.I.P., 16, r. de Londres, Paris-9e

REELA-RADIO

DEMANDE VERNISSEURS

Sérieuses références exig. Se présenter : 190, avenue d'Italie, le matin de 8 h. 30 à 12 heures.

M. ACOLET, 4, r. Galliéra, Paris, ferait atlnat. import. à Homme actif, dégagé oblizat. milit. pour serv. intér. et visit. clien. Sér. préf. mardi 17 mai, de 9 h. 30 à 11 h. 30

Empl. 1/2 jnée. Gain mens. 20.000 Dames 25-40 ans, bne prés., act. Albert, 93, r. Lauriston 15 à 17 h.

M. Thomas, 93, r. Lauriston, Paris (16e) offre situation importante (4 postes), fixe + commiss. Défégués accrédités à assureurs professionnels. Se présenter mercredi 9-11.

Travaux à façon 200 fr.

Peintre tte conf. Trav. impeccab. Prix imbatt. George, BOT. 33-50.

Chambre 6.000 fr. PEINTURE, l'afond Pap. Sisson, DOR. 35-63

BOBINAGE ELECTRIQUE

Entreprise de Bobinage dispose d'environ 1.000 heures par mois de travaux fil fin 3/100 à 2 mm. Prendre rendez-vous à ROB. 33-46

Gérances 300 fr

Très belle affaire gérance restaurant-bar de nuit Montmartre. Faut 1.000.000. Tél. TRI. 08-25.

CREMERIE Alimt. Gle 11e Rel. affaire 20.000 p. jour. Loyt. Il faut 500.000. VAL. 29, Bd Voltaire, ROQ. 41-09

CAFE BAL HOTEL Charenton, 3 logts avec 300.000. VAL. 29, Bd Voltaire, ROQ. 41-09

Représentations 500 fr

Rech. tr. bons Représent. pr vente carreaux de plâtre Tél. CAR 28-06

RIC. 63-73 - RIC. 63-73 - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73. - RIC. 63-73

RIC 63-73

"Le numéro qui rapporte"

SI *vous cherchez ou si vous avez à offrir une situation, une auto, un appartement, une maison. Si vous avez un objet quelconque à vendre ou à échanger, n'hésitez pas ! Téléphonez immédiatement au Service des Petites Annonces de « Paris-presse-l'intransigeant » (RIC 63-73 et la suite). Vous trouverez au bout du fil un personnel compétent, qui prendra votre annonce et vous aidera, si vous le désirez, à la rédiger, pour que vous obteniez le maximum de rendement avec le minimum de frais.*

QUELQUES-UNS DES AVANTAGES DE NOS PETITES ANNONCES TÉLÉPHONÉES

● **Pour le prix d'une simple communication téléphonique, vous éviterez une fastidieuse et onéreuse course en métro ou autobus et, SURTOUT, vous économiserez un temps précieux.**

● **Une annonce téléphonée avant 18 heures paraîtra dans le « Paris-presse-l'intransigeant » du lendemain et vous pourrez recevoir des réponses avant midi.**

● **La clientèle de « Paris-presse-l'intransigeant » est composée de chefs d'entreprises, de commerçants et de personnes au pouvoir d'achat élevé. D'où plus de chances pour vous de trouver une situation ou de réaliser une transaction.**

● **Si vous ne désirez pas domicilier votre annonce chez vous ou à votre numéro de téléphone, vous pouvez faire adresser les réponses à « Paris-presse-l'intransigeant » qui vous les fera parvenir quotidiennement.**

● **Vous ne paierez vos annonces qu'au reçu de la facture que « Paris-presse-l'intransigeant » vous adressera par poste.**

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

Le Paris 20e, Pas Porte, log. 2 pces 2e Aliment. t/le 45.000 pr lr. bail 12 p. c. Px à débat. La Rosenais, 1, impasse Mel., 7e, 10 à 11 et 18 à 19 h.

CAFE-BAR 2 pompes ess. Banl. imméd. Nbl. Affaire 8.000 ; ensemble Logt 8 p. Pas à débattre. 1.600.000 comptant. 120, rue de Rivoli. **MAYEUR**

TABAC CAFE 10 km. Paris ltr. Nat. Log. 8 p. 3 bâtim. Jard. Cloture à ces. B. bâtif. **MAYEUR** 500.000 (Vis. en voit.)

Gare de l'Est. ALIM. Gle VINS Loyt 4 p. 30.000 p. Jr **MAYEUR** Prix : 1.450.000

CAVE EPICER. BUVET. gde ltr. Prix 14. 2 bonne. 2 entr. Gros matér. Cuves, etc... B. 3.000 p. jour, au bar 5.000. Formid. Prix 800.000 **MAYEUR**

Métro Ternes LIBRAIRIE PAPET JOURNX. Superbe logement 3 p. 1 cuisine. Revc 4.000. Affaire à Pass. Prix 2.700.000. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli

Cherch. LIBRAIRIE-JOURNX ou MARSQUIN Paris ou banl. Ecr. av. détails, 27, r. Miniature, Drancy

Paris Gare, rest. cantonna. 150.000 p. 3 mois. 3.500 à 4.000 Epic. hiver. 10.000 p. hr 200.000 Charcut. 25.000 p. jour. 350.000 Robert, 11, r. Châteaudun. Tru. 65-67

Bastille, fonds Pièces détach. auto access. Prix intéress. ARC. 01-12

Proposit. Commerc. 550 fr

Assoc 1/2 Cabinet d'Affaires tenu 25 ans. Bénéf. 1 mill. Px 1.500. Ecr. Duncé 4 1 z Montmartre, Paris

Industriel offre commis. ou aîtnat. à qui prsent. capitaux garant. rapportés. Ecrire *Paris-presse* 577.

Capitaux 600 fr

PRETS de 50.000 à 3.000.000 pr frais 2,5 0/0 an. Sté Coop. Crédit 26, r. Provence. Métro : Trinité.

PRETS A DATE FIXE

CREDIT MUTUEL de FRANCE (Ag. B), 33, Vivienne, Paris-entrepos. 0)

Prête à fonct. assim. divorc. sans Cdit. Mlle Cosles, 109, fg St-Denis

CREDIT 12 m. pr achat et vente d'outillage, machine. GUICHOU et Cie, 12, rue Rougemont (9e).

OPTIQ. PHOTO, T.S.F. 400 fr.

Part. vd app. photo. LIT. 84-87

VET. LINGE, FOURR. 400 fr.

ACHAT Vêtem. H. Linge. Ouv. 9-19 BLIE, 214, r. St-Jacques. Odé 33-12

REFRIGERATEURS 400 fr.

Frigidaires américains occas. gar. REFRIGEAIRE, 80, r. Miromesnil

FRIGO armoire 500 ltr. 80.000. Réfrigérateur groupe hermétique 120 l. : 90.000 et 180 l. : 115.000. 10, rue Pierre-Larousse, Paris-14e.

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

Le Paris 20e, Pas Porte, log. 2 pces 2e Aliment. t/le 45.000 pr lr. bail 12 p. c. Px à débat. La Rosenais, 1, impasse Mel., 7e, 10 à 11 et 18 à 19 h.

CAFE-BAR 2 pompes ess. Banl. imméd. Nbl. Affaire 8.000 ; ensemble Logt 8 p. Pas à débattre. 1.600.000 comptant. 120, rue de Rivoli. **MAYEUR**

TABAC CAFE 10 km. Paris ltr. Nat. Log. 8 p. 3 bâtim. Jard. Cloture à ces. B. bâtif. **MAYEUR** 500.000 (Vis. en voit.)

Gare de l'Est. ALIM. Gle VINS Loyt 4 p. 30.000 p. Jr **MAYEUR** Prix : 1.450.000

CAVE EPICER. BUVET. gde ltr. Prix 14. 2 bonne. 2 entr. Gros matér. Cuves, etc... B. 3.000 p. jour, au bar 5.000. Formid. Prix 800.000 **MAYEUR**

Métro Ternes LIBRAIRIE PAPET JOURNX. Superbe logement 3 p. 1 cuisine. Revc 4.000. Affaire à Pass. Prix 2.700.000. **MAYEUR** 110, rue de Rivoli

Cherch. LIBRAIRIE-JOURNX ou MARSQUIN Paris ou banl. Ecr. av. détails, 27, r. Miniature, Drancy

Paris Gare, rest. cantonna. 150.000 p. 3 mois. 3.500 à 4.000 Epic. hiver. 10.000 p. hr 200.000 Charcut. 25.000 p. jour. 350.000 Robert, 11, r. Châteaudun. Tru. 65-67

Bastille, fonds Pièces détach. auto access. Prix intéress. ARC. 01-12

Villégiatures 500 fr

Côte d'Azur St-Raphaël, juin 450 pens. compl. voyage a/c. rel. 4.354 ACA. 18 b. r. Deux-ponts. Elys. 12-57

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Nationalch. s.d.b. *Paris-presse* 573

Nervein Canadien-français désire app. 4 ou 5 p. immédi. PRO. 03-08

NON MEUBLES 450 fr.

Cher. appt 3/4 p. rapr. Just. J.P. Paris, 40, r. Richelieu. RIC. 76-66

ECHANGES 450 fr.

pr appt. 3 p. cuis. c'foll. c'stable c. cft. Versec. 17, av. J.-Jaurès-le-Pav. Appts pl. pds. 31, r. Beaubourg

Bch. App. Biarritz 3 p. s.d.b. cuis. contre App. Paris. Tél. 117.56-91

BUREAUX 450 fr.

Pl. de l'Europe, ese dép. cède 3 bur. meubl. en bloc. JEAN. CAR. 44-70

BOUTIQ. MAGASINS

Le Belge Albert RAMON attaquant du jour a mérité sa victoire

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout ...Et ailleurs

dans PARIS-TOURS il fut de toutes les échappées de Chartres à... Tours

Le pullman PARIS-TOURS est trop confortable !

TROP COURT, TROP FACILE : clamait-on après Paris-Roubaix.

Ces quatre mots, on les répéta avec plus d'insistance encore, hier, sur la pelouse tourangelle où tous ceux, parmi les coureurs, qui n'avaient pas été accidentés, une centaine environ, firent match nul ou presque.

Enfin, cinq hommes sortirent providentiellement de la loterie de Châteaurenault, et tirèrent fort bien d'ailleurs leur épingle du jeu. Sans enrichir cependant la technique du pédalage, ce que l'on nomme le style orthodoxe, de procédés élegants et nouveaux, mais en faisant preuve d'une certaine initiative et de beaucoup d'énergie.

Les deux meilleurs : Ramon et Guégan

DEUX hommes dominèrent, très légèrement d'ailleurs, le lot très relevé qui s'était aligné à Saint-Cloud : Ramon et Guégan. On éprouve quelque joie à constater que le premier qui fut, comme il se dit dans le milieu coureur, de « tous les coups », est le vainqueur au sprint de ce Paris-Tours de l'égalité (j'allais écrire de l'union), et que le second, après avoir fait partie d'un groupe de tête qui se laissa absorber, coiffa un trop lourd peloton,

Par vent favorable chacun, dans les groupes qui se chassaient les uns les autres, paraissait avoir atteint le plafond du routier, le 43 ou le 45 à l'heure. Il manquait le génie pour « décrocher ». Seul Carrara donna un instant l'impression d'être ce surhomme ainsi que Van « Steen » lorsqu'il démarra. Mais le barrage du tank Francis Pélissier ne permit pas au Belge de terminer sa démonstration comme il l'a fit à Liége et à Roubaix derrière... moteurs.

quoique entré en quatrième position dans le dernier virage.

— Je ne sais pas comment tu ne t'es pas trouvé dans la bonne échappée après avoir fait partie des autres, remarquait devant lui Romain Bellenger, son directeur sportif.

— Et pourtant, il était le plus « costaud » avec Forlini, appuyait Louis Caput en passant.

Si l'on en excepte la belle tenue du Belge Ramon, qui contrôla la course sans arrêt, avec plus de sagesse que de panache, la performance méritoire de Paul Néri, le coup de fouet de l'air tourangeau qui imprima à Lévêque la grande cadence, l'énergie de Jean Lauk et du régulier Geus, il y a plus de regrets et de désillusions que de grandes performances à enregistrer dans l'épreuve tourangelle.

Oui, je sais, il y eut le coup d'audace de Carrara avant Vendôme, l'étincelle qui déclencha la petite bataille au compte-gouttes dont Ramon devait sortir vainqueur. Mais qu'eût fait « Milo » s'il n'avait pas vu son pneu se dégonfler, qu'eussent réalisé Mahé et Bobet s'ils n'avaient pas été victimes quelques kilomètres plus loin du même incident de course ? Nous ne le saurons jamais.

Van Steen victime du barrage

PAR contre, nous savons que le grand Van Steenbergen tenta de réaliser après Bléré son retour classique de dernière minute. Mais, cette fois, il ne bénéficia d'aucun concours motorisé, bien au contraire, un « méchant » barrage le mit en pénitence, au pain et à l'eau. Et il dut finalement périr de mort lente dans un « no man's land » impitoyable avec devant lui le fruit sucré, le peloton des six à trois cents mètres à peine...

Je ne saurais blâmer aujourd'hui toutes les vedettes qui restèrent enfouies dans un peloton qui roulait pourtant à quelque 42 à l'heure.

Qui pouvait attaquer à cette allure sur un sol plat et roulant qui interdisait la sélection des meilleurs ? Les plus affûtés, les plus brillants ne pouvaient se montrer, mettre le nez à la fenêtre sans courir au suicide...

Rendons hommage à Carrara. Il est le seul à avoir tenté l'échappée individuelle et a avoir montré quelque panache dans cette course rapide qui n'est plus celle des lévriers sans être devenue celle des audacieux.

Changez le parcours !

LE parcours actuel de Paris-Tours s'est condamné hier. Les côtes d'Amboise et de Bléré (cette dernière funeste au seul Remy) comptées. Il ne nous livra que des échappées spasmodiques, au millimètre si je puis dire, qui ressemblaient à des bulles de savon qui, à peine nées, se crèvent aussitôt.

Paris-Tours doit rester au calendrier des grandes épreuves, car cette épreuve constitue un chaînon qu'on ne peut briser sans détruire l'ensemble de la saison cycliste internationale. Mais il faut en augmenter la distance par un long détour et chercher des difficultés supplémentaires.

« Pourquoi ne pas passer par Chinon ? » remarquait Georges Cuvelier à l'arrivée.

Cherchons la difficulté

IL est incontestable, en effet, que les courses de professionnels disputées en dehors de la grande montagne devraient, à partir du mois de mai, dépasser les 300 kilomètres. Alors seulement la qualité pourra s'extraire de la médiocrité, la classe parlera. Et nous ne verrons plus cent coureurs faire match nul...

Avouons-le, avec des courses aussi faciles et aussi vites que celle d'hier, le public n'y comprend plus rien, car il ne peut détacher aucun nom de ce fouillis. Et à la longue, il finirait par se désintéresser de ces débats dépourvus de ces conclusions claires et précises qu'il affectionne.

Rendons à notre cyclisme routier l'aliment dont il doit se nourrir pour apparaître sous son vrai jour : la DIFFICULTE.

DEUX SOLUTIONS : ou une exception dans l'année avec un Paris-Tours en pignon fixe, ou un long détour par les petites côtes de Château-Chinon avec 340 kilomètres de course.

par Gaston BÉNAC

Le Mur de Bléré était jadis le juge de paix de Paris-Tours... Aujourd'hui, ce n'est qu'une petite côte comme une autre... Déjà l'échappée décisive a pris corps... Le Tourangeau Roger Lévêque (à droite) mène à toute allure et se prépare, de la main droite, à changer de vitesse. Derrière lui, Jean Lauk s'accroche désespérément, avec, dans sa roue, Jacques Geus. Au fond, on reconnaît Fermo Camellini. A gauche, le futur vainqueur, le Belge Albert Ramon, est en plein effort, les mains aux cocottes du guidon. Quant à Paul Néri, on ne le voit pas sur notre document : il devance en effet ces cinq hommes d'une vingtaine de mètres.

ONZE BELGES connus pour le « Tour »

La sélection de l'équipe belge « A » pour le « Tour » ne sera effectuée qu'après le Tour de Belgique. Cependant, nous pouvons annoncer que dix noms ont déjà été retenus par le comité sportif de la L.V.B.

Ce sont ceux de : SCHOTTE, IMPANIS, OCKERS, W. VAN DYCK, MATHIEU, DUPONT, ENGELS, VAN STEENBERGEN, KINT, DEPREDOMME et LAMBRECHT.

Tous les onze en ont été avisés.

Pour la 12e place, il y a de fortes chances pour que RAMON soit retenu. — R. M.

● LAMBOLEY, à Besançon, a battu Heinsonn, Meulemon, Chaillot et Fresia, tandis que G. Sérès, à Lyon, a gagné en motos commerciales, devant Letuvlet, Martino, Claverie, Binuts, Goutorbe, Dubron, Bidaud.

Marseille XIII "for ever"

MARSEILLE. — « Nous aurons notre revanche dimanche, en finale du championnat, à Carcassonne », s'écrièrent les « canaris » vainqueurs en finale de la Coupe des XIII par Marseille.

Les deux équipes sont extrêmement près l'une de l'autre et l'issue de la partie demeura indécise jusqu'à la fin.

Puig-Aubert fut peu heureux dans ses tentatives de transformation, alors que trois essais avaient été marqués par son « treize » contre deux essais transformés et un but sur coup franc aux vainqueurs.

La revanche sera passionnante !...

L'attaque a payé

(De notre envoyé spécial René MELLIX)

TOURS (par téléphone). — Paris-Tours course rapide : une nouvelle fois la classique française organisée par « L'Equipe » a mérité ce qualificatif, mais le dérailleur, en nivellant les valeurs, nous a donné un résultat effarant, en 1° 7', 72 coureurs ont passé la ligne d'arrivée d'une course disputée à 41 km. 377 de moyenne horaire.

Paris-Tours ne prouve plus rien, allez-vous penser. C'est bien notre avis. Remarquez pourtant que s'il n'y a pas les pavés de l'enfer du Nord, le parcours est tout de même plus accidenté que celui de Paris-Roubaix. Une chose est certaine : il est anormal que 90 coureurs soient à quelque chose près de la même valeur.

Faudra-t-il, pour que Paris-Tours ait un regain d'intérêt, qu'il soit disputé avec pignon fixe ? Les organisateurs y seront peut-être contraints. Nous sommes certain que, hier, il n'y aurait pas eu 75 hommes pour participer au sprint du peloton, si le pignon fixe avait été exigé.

Ramon attaquant récompensé

Ceci exposé, nous devons reconnaître que le Belge Albert Ramon a mérité sa victoire. Ce grand garçon de Bruges a été un des seuls Belges, avec le petit Geus, à mettre à profit les critiques adressées aux champions d'outre-Quiévrain, attentistes par excellence.

Il a voulu prouver qu'à l'occasion il savait attaquer. Ainsi, dès Chartres, nous l'avons vu à la tête de l'offensive. Il faisait partie d'un groupe de dix-huit échappés qui ne devaient être rejoints qu'aux portes de Vendôme (165e km.).

Ramon repartait avec Mahé et Bobet pour se joindre à Carrara au 180e km. Il ne devait plus quitter la tête jusqu'à l'arrivée où il se montrait le plus rapide, le plus fort en fin de course. Car pour battre Paul Néri, il faut tout de même aller vite.

Des dix leaders que nous avions au 200e km., trois ont été malchanceux : Carra — magnifique pour une course de rentrée — a crevé. Nous ne pensons pas qu'il aurait passé le « mur » de Bléré, car il était fatigué ; Bobet a cassé son câble de dérailleur alors qu'il était très fort ; Mahé n'a été lâché qu'à la suite de sa roue avant desserrée.

Rémy et Camellini, les plus ardents à mener avec Levêque, pour rejoindre en compagnie de Paul Néri, Geus et Jean Laup, seront usés en assurant le forcing. Le Marseillais a calé dans Bléré, l'Azuréen à 4 km. du but.

Une nouvelle fois, l'attaque a payé. Ce n'est que justice. Cependant nous n'arrivons pas à comprendre que les cads enfouis dans le peloton n'aient pas rétgi. L'écart avec les fuyards n'a jamais été supérieur à 1'05". Ce n'était nullement catastrophique. Quelques gars bien décidés auraient pu le combler. Hélas ! Deux seulement ont essayé : Van Steenbergen et Desbats. Ils allaient réussir grâce au dilage des voitures, lorsque Francis Pélissier est arrivé pour établir un barrage qui devait s'avérer terriblement efficace. Arrivés à 50 mètres des fuyards, les deux poulains d'Antonin Magne n'ont pu « boucher » le trou.

Bertin, patron du vainqueur, peut dire un grand merci à Francis.

Quelques noms à sortir du lot

Sur les 185 partants, les attaquants n'ont pas été très nombreux. Ceux qui ont eu ce mérite doivent être cités :

LES ATTAQUANTS : Cathelin, Caffi, Chapatte, Abello, L'imbrecht, Piot, B. Gauthier, Diot, Lauredi, Rouchet, A. Serès, du 17e au 26e km. ; Lauredi, B. Gauthier, du 28e au 35e ; Abello, Berselli, Blanchet, Bolly, du 50e au 69e ; Caput, Bonnaventure, RAMON, Guegan, A. Serès, C. Maes, Forlini, Coste, Abello, Molinès, Prévotel, Haegel, Blanchet, Rossi, Carrara, R. Le Nizerhy, Rouchet, Rioland, du 83e au 165e ; Carrara jusqu'au 210e avec Mahé, Bobet, RAMON d'abord, P. Néri, Geus, Lévêque, Remy, J. Lauk, Camellini ensuite.

REVENUS APRES CREVAISON : Bobet, Tassin, Rey, Mazorig, Claes, Lévêque, P. Néri, Le Strat, Kint, Piot, Impanis, Ryckaert.

DISPARUS TRES TOT : Idée (vélo cassé), Blomme, Diot, Schotte, Teisseire, Declerck, Lucas, Prédhomme.

PARTICULIEREMENT MALCHANCEUX : Maenrig, Geminiani (trois crevaisons), Bobet, Mahé, accidentés au cours de leur échappée, de même que Carrara.

LUTTEURS NON RECOMPENSES : Carrara, Rémy et Camellini.

DECEPTIONS : Ils sont trop, malgré les 41 km. 377 de moyenne.

DIRECTEURS SPORTIFS HEUREUX : Bertin, patron de Ramon, et Romain Bellenger qui sur trois hommes qualifiés pour Montlhéry, en compte deux, Guegan et Jean Lauk.

UN COUREUR REGULIER : Roger Lévêque, 4e de Paris-Bruxelles et 6e de Paris-Tours.

PROTOTYPE PARIS-TOURS : Jean Lauk, 4e en 1948, 5e en 1949.

28 QUALIFIES pour Montlhéry

Avec Jean Lauk, Raymond Guégan et Urbain Caffi, qualifiés dans Paris-Tours, ils sont actuellement vingt-huit retenus pour le Championnat de France, le 19 juin, à Montlhéry :

Les trois ci-dessus et Marcelak, Lapebie, Bobet, Tacca, Lazaridès, Teisseire, Berton, J. Beyaert, Moujica, Idée, Rolland, Lucas, Chapatte, Mahé, Martin, Rey, Massal, Diot, Lévêque, Quentin, Danguillaume, Tassin, Brûlé, Deprez et Fraccaro.

● GINO BARTALI a dominé jusqu'au bout le Tour de Romandie qu'il enlève finalement devant le Suisse Kubler, l'Italien Simonini et le Suisse Schaer.

Fachleitner se classe 17e à 13' ; le Belge Foutrier 17e à 35'. Apo Lazaridès 21e à 45', son frère Lucien 24e à 52'.

En visite à « Paris-presse-l'intransigeant » au lendemain de sa victoire dans Paris-Tours, le routier Albert Ramon, propriétaire d'une brasserie à Bruges, a tenu à montrer son talent de barman, au restaurant de notre journal. De gauche à droite : Albert Ramon, André Bertin, notre chef des services sportifs Gaston Bénac, André Leducq qui plaisante Ramon, et nos collaborateurs René Mellix et François Terbeen.

Albert RAMON à Paris-presse-l'intransigeant avec M. Bertin et A. Leducq

Contrairement à ce qu'il avait décidé, Albert Ramon n'a pas regagné immédiatement Bruges, après sa victoire dans Paris-Tours. Il a tenu à rendre visite, auparavant, à notre chef des service ssportifs, Gaston Bénac, et, ce matin, le routier belge arrivait à « Paris-presse-l'intransigeant » en compagnie de son constructeur, M. Bertin, et d'André Leducq, pour lequel il professe une grande admiration.

— Je ne prendrai le train qu'à 13 heures, a-t-il déclaré. J'ai tenu à venir vous confier que je vais tâcher, dans le Tour de Belgique, qui commence mercredi, de rendre tout à fait indiscutable ma sélection dans l'équipe belge du Tour de France. Dans cette épreuve en cinq étapes, je vais être obligé de me déguiser en fourrier aux villes-étapes, car rien n'est prévu pour les chambres des routiers... et les directeurs sportifs n'ont pas même le droit de suivre !

Le C. S. M. 7e cumule...

Deux vainqueurs, appartenant tous deux au C.S.M. 7e, sont venus en visite à « Paris-presse-l'intran ». L'un, Robert Sanier, a remporté à Genève le Critérium de Carouge. Belle performance après ses nombreuses places d'honneur. Le second, René Marchand, a triomphé à la Tour Birée, dans le Prix René Dubois.

Les deux espoirs entendent continuer.

F. T.

«RIK», l'astuce ne suffit pas !

(De notre envoyé spécial François TERBEEN.)

TOURS. — Avez-vous déjà lu quelque part que Van Steenbergen se mêlait aux attaquants d'une course ? Non ! Mais vous savez qu'il excelle dans l'art de revenir diaboliquement sur les échappés, à quelques kilomètres de l'arrivée.

Hier, le malin « Rik » avait choisi le pont d'Amboise comme « point stratégique ».

A cet endroit, les voitures sont forcées de passer en file indienne, et Van Steenbergen s'était dit que pour rejoindre les fugitifs, ce serait du « cousu-main », dans le vent de cette armée motorisée...

Certes, il fit l'effort, avec Desbats, et quelques minutes, on eut devant les yeux le magnifique spectacle d'un Van Steenbergen lâchant la grosse masse du peloton à « la régulière ».

Mais le « tank » de Francis Pélissier avait prévu la suite... Pour éviter que Rik et Desbats ne reviennent sur Rémy et Paul Néri, grâce aux voitures, Francis organisa le « barrage ». Pas une voiture ne passa...

Pourtant, Van Steenbergen n'était plus qu'à 50 mètres des hommes de tête ! Une voiture belge insista pour doubler... Peine perdue : la voiture rouge du « sorcier » la serra contre le fossé et luttant à deux contre six, Van Steenbergen et Desbats, au lieu de rejoindre, perdirent du terrain.

Francis avait gagné ! Mais sa vigilance ne fut pas payée, car, à Bléré, Rémy lâchait pied et P. Néri, au sprint, se faisait battre quand même par un Belge !

● GEERIT SCHULTE, au terme de la dernière étape enlevée par Van Beck, est le magnifique vainqueur du 2e Tour de Hollande, devant Ketelaer, Schellingerhout, de Hoog, Meersman, Callens, etc...

Les musulmans casablancais remportent la Coupe de l'Afrique du Nord

Le W. A. C. de Casablanca (équipe musulmane) a remporté dimanche la Coupe d'Afrique du Nord, en battant (2-1) en finale l'Union Sportive Athlétique de Casablanca également. Les trois buts furent marqués en première mi-temps, dont deux sur coups francs.

Tous les records d'affluence et de recette pour le football furent battus en cette occasion, puisqu'on enregistre 2.145.000 francs de recette pour près de 10.000 spectateurs. — G. CREUGNET.

GONZALES écrasé par SCHROEDER

LOS ANGELES. — En finale du Championnat de Californie, Richard Gonzalès n'a pu prendre que trois jeux à Ted Schroeder, qui enleva le match par 6-1, 6-0, 6-2.

6. Paris-presse-l'intran (d)

A TOULOUSE, UN ORAGE GACHA LA FINALE DE RUGBY...

Les Montois furent champions durant 80 minutes sur 110, mais...

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

TOULOUSE (par téléphone). — On a joué 110 minutes pour rien, sous une pluie diluvienne, cette finale du championnat de France de rugby qui, entre Castres et le Stade Montois, s'annonçait belle, aucune des deux équipes n'ayant pu se défaire du match nul, 3 à 3, qu'elles trainaient au terme du temps réglementaire, puis au terme des deux prolongations de quinze minutes.

Et force restant au calendrier, on recommencera dimanche prochain, à Toulouse, avec l'espoir, cette fois, de pouvoir opérer sous un ciel plus clément.

Après la finale des jeunes, Dax-Béziers 0-0, ce fut la catastrophe à dix minutes du coup d'envoi. Un violent orage éclata, les éclairs zébrèrent les nues assombries, des sourds coups de tonnerre précédèrent une pluie torrentielle.

Dès lors, la finale ne pouvait qu'être faussée. Spectaculairement d'abord, et ensuite par les deux victimes, bien sûr, qui, prêtes à étaler leurs respectifs talents au moyen d'une méthode appropriée à leur tempérament, durent s'adapter, tout à l'opposé, aux circonstances de la journée, sur un terrain transformé en véritable marécage.

On attendait Castres avec des avants plus lourds, mieux aguerris que celui de leur adversaire. Celui-ci (le stade montois) allait pouvoir donner la clef des champs à ses rapides et incisifs trois quarts.

D'entrée, sous une douche serrée, Castres attaque en rangs serrés, mais trop rapidement. Ses avants acculèrent les Montois sur leurs buts et Balent, se saisissant du ballon, marquait l'essai en coin du terrain.

Premier sursaut de surprise, mais aussi le dernier. Les avants landais, fustigés en effet par cette réussite, reprennent à leur tour le commandement des opérations pour ne presque plus le quitter jusqu'à la fin du temps réglementaire.

Bien enlevés par Lasserre, Larrezet, Berrocq, Pascalin et Beheregaray, jeu équipiers de Pédarré jouèrent le dribbling de façon impeccable dans les flaques d'eau, et cette tactique appropriée entraîna les Castrais à subir un magnifique essai du talonneur Pascalin.

Darrieusecq, un vrai demi de mêlée

Ah ! qu'ils furent magnifiques de brio ces jeunes Montois, lancés par un Darrieusecq magnifique de virtuosité et d'à-propos, par un Berrocq, un Lasserre, un Larrezet en grande forme, cependant que l'arrière Bonnecaze se révélait, à son poste, un modèle de défense et d'adresse, au point qu'avant le coup d'envoi des deux prolongations qui devaient par la suite être favorables aux avants castrais, bien emmenés par Matheu, Pierre Antoine, Lopez et derrière lesquels l'ouvreur Torrens et l'arrière Moreno se mirent en valeur, il avait été possible de conclure :

« Pendant quatre-vingts minutes, le Stade de Montois, sans pouvoir hélas augmenter son score initial, a été le champion de France « virtuel » sur le terrain. »

Le demi de mêlée Jean Darrieuseck s'est bien accommodé du terrain lourd. Il fut un des joueurs les plus en vue de la finale Mont-de-Marsan-Castres, qui sera rejouée dimanche à Toulouse. Voici le Landais tentant une percée.

LE « PRINCE » BARBE arbitrera la finale

Voici le programme de la journée de dimanche, en rugby :

Finale du championnat de France (à rejouer) : Stade Montois-Castres, 15 h. 30, à Toulouse. (Arbitre : M. Barbe.)

En lever de rideau (14 h.), à Toulouse : finale de la Coupe Frantz-Reichel (à rejouer) : Dax-Béziers (3e édition).

Demi-finale de « Coupe » : Bègles-Bergerac, à Dax, si le terrain est libre.

Ne manquez pas de réclamer à votre marchand habituel le sensationnel numéro que

But CLUB

le grand hebdomadaire sportif national

consacre à PARIS-TOURS

- à la finale du Championnat de France de rugby à XV,
- à la Coupe de France de rugby à XIII,
- à la Coupe Davis,
- à toute l'actualité sportive.

Albert RAMON

TOURS (par téléphone). — Albert Ramon est né à Bruges, le 1er novembre 1920. C'est un grand garçon blond (1 m. 78, 78 kg). Resté fidèle à sa ville natale, il tient un café « Le Canada », que sa femme dirige en son absence tout en élevant ses deux filles.

Sortant à peine de l'école, à l'âge de 14 ans, il disputait déjà des courses de non licenciés.

En 1941, après de nombreux succès obtenus dans les rangs amateurs il prit une licence de « pro » et se spécialisa dans les courses de kermesses.

Trois victoires en 1941, sept en 1942 le signalèrent à l'attention.

L'année suivante, son père ayant été requis pour aller en Allemagne, il partit à sa place. Trois mois et demi plus tard il obtint une permission pour se marier... et oublia de repartir. Aussi pendant quatorze mois il dut prendre le maquis.

En 1945 il fit sa rentrée et gagna deux kermesses, en 1946, trois. C'est cette année-là qu'il surprit tout le monde en enlevant haut la main un très dur Tour de Belgique. D'un seul coup il se révélait un grand bonhomme des courses à étapes.

L'an dernier, enfin, il se classa deuxième du Tour des Flandres ; neuvième de Paris-Tours, cinquième du Tour de Belgique et six fois vainqueur dans les kermesses.

Sélectionné pour le « Tour », il était septième au classement général lorsque, dans la descente du col d'Anbisque, une chute lui fit perdre 41 minutes. Devenu domestique, il abandonna, malade, à la onzième étape. — R. M.

BORDEAUX-PARIS : Lucas et Breuer partiront...

La matinée d'aujourd'hui a apporté une modification et ajoute deux précisions à la liste des 16 sélectionnés pour Bordeaux-Paris.

En effet, Marcel Veneaux ayant constaté dans Paris-Tours que le Belge René Mertens avait accusé une défaillance, a préféré le remplacer officiellement par le Wallon Breuer. Quant à Jacques Geus, qui hésitait, hier soir, à courir le « Derby » devant la possibilité de sa sélection dans l'équipe belge du Tour de France il s'est décidé à faire Bordeaux-Paris, en sortant du Tour de Belgique, même s'il était retenu pour la Grande Boucle.

De son côté, M. Ludovic Feuillet nous a communiqué qu'il renonçait à aligner le Belge Stan Verschueren, et qu'il préférait donner leur chance à Guy Butteux et Raymond Lucas, le 29 mai.

Le plus surpris des 18 sélectionnés est bien Jules Rossi !

« Les organisateurs avaient signifié à mon directeur sportif que ma candidature n'était pas acceptée, nous a-t-il dit, et voilà que je trouve mon nom sur la liste des partants. »

En grande forme, l'ex-« ruban jaune » rayonne...

F. T.

ET VOICI LES « 18 »

Le lot se présente donc ainsi : Le Strat (vainqueur 1948), Rémy, Butteux, Lucas, A. Hendryckx, Mahé, Moujica, Mollin, Tassin, Lévêque, Idée, de Gribaldy, Buyl, Marson, Geus, Breuer, Leenen, Rossi, soit 10 Français, 7 Belges et un Italien.

Après le « Het Volk » et les Régions Flamandes avec Declerck. Sept étapes du Tour du Maroc (Blomme 3, Declerck 2, Ollivier 2)

LA BICYCLETTE

ANDRÉ BERTIN

affirme sa supériorité dans

PARIS-TOURS

1er 37 RAMON

CYCLES ANDRE BERTIN

6, rue Roger-Salengro, 6

St-Laurent-Blangy (Pas-de-Cal.)

Magasin d'exposition à Paris : 11, rue Labie, 17e